

AIX-EN-PROVENCE

le mag

n° 16

nov
déc
2016

le magazine d'informations de la Ville

LES FESTIVITÉS

DE NOËL

S'ÉTENDENT SUR

LA PLACE VERDUN



LE DÉFI

DE LA PROPRETÉ



6 19



22



8

ACTUALITÉ

Un hôpital privé en 2019	5
Places de Noël	6
Les trésors des 3 places	8
Les trains voient double	11
Le covoiturage accélère	12
Un plan pour le vélo	13
Pourquoi les impôts augmentent ?	14
Un campus aux Arts et Métiers	15
64 arbres plantés	16
Qui est Pascal Vermeer ?	19
Florent Manaudou signe à Aix	21

GRAND ANGLE LE DÉFI DE LA PROPRETÉ

Au cœur d'une tournée	24
Le code de la rue, version 2016	26
Une organisation ajustée	28
Des opérations coup de poing	30
Une histoire d'encombrants	31
De l'incivilité au vandalisme	32
Bon point pour le biflux	34

PROXIMITÉ

Les Hauts d'Aix	35
Les Milles	37
Puyricard	38
Rénovation urbaine	38
La Duranne	39
Luynes	39
Majorité	40
Opposition	42
Retour en images	44



Retrouvez ce picto tout au long du magazine.
Il vous indique le contenu enrichi auquel vous pourrez accéder en téléchargeant l'application Aix le kiosque.

Directeur de la Publication
Maryse Joissains Masini

Directeur de l'information
et de la communication
Isabelle Lorient-Guyot

Directeur Adjoint de l'information
et de la communication
Jean-François Hubert

Responsable des éditions
Julien Chapon

Rédacteurs
Nawel Addaoud, Laziz Afarnos,
Paul-Henry Fleur, Julien Ginoux

Crédit photos
Philippe Biolatto, Jean-Claude
Carbonne, Carine Martinez

Conception graphique
et mise en page
Caroline Depoyant

Impression
Riccobono

AIX-EN-PROVENCE, LE MAG
Hôtel de Ville
13616 Aix-en-Provence CEDEX 1
Dépôt légal à parution





ÉDITO



Toute l'actualité de votre ville sur son site internet aixenprovence.fr



Téléchargez l'application mobile **Ville d'Aix** en vous rendant sur l'App Store ou sur Google Play
Téléchargez l'appli également en flashant ce QR Code



Retrouvez les vidéos publiées par la Ville sur la chaîne Youtube **Aixmaville**



Rejoignez-nous sur le profil Facebook **Aixmaville**



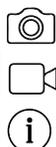
Suivez-nous sur le fil Twitter **@Aixmaville**



Partagez vos plus belles photos d'Aix sur notre compte Instagram **Aixmaville**

NOUVEAU !

Vidéos, diaporamas photos, et plus d'infos vous attendent dans votre magazine en version enrichie, en téléchargeant l'appli Aix le kiosque.



NOUS N'AVONS PLUS LES MOYENS DE SUPPORTER L'INCIVISME

1 500 000 euros... c'est le prix annuel de l'incivisme. Pas du vandalisme... uniquement de l'incivisme. Le prix du petit geste quotidien irrespectueux qui pénalise l'ensemble des Aixois. Le non respect des horaires de collecte, les papiers jetés à terre, les encombrants déposés au pied de l'immeuble.

Mis bout à bout, à l'échelle d'une population de 140 000 habitants, le prix à payer est lourd.

Ces 1 500 000 euros d'incivisme nous privent, au hasard, de deux années d'entretien des 86 écoles aixoises... de 355 450 repas de cantine... de la rénovation entière du Parc Jourdan... de 10 années de dispositifs Aixbox...

On pourrait décliner à l'envi les comparaisons, plus saisissantes les unes que les autres.

Alors que faire ? Comment lutter pour que l'infime minorité d'entre nous respecte les règles de vie communes?

LE CODE DE LA RUE POUR REDIRE LES RÈGLES COMMUNES

Dans un climat institutionnel complexe, où la métropole va mécaniquement faire augmenter nos impôts, où l'État ne cesse de baisser ses dotations, nous n'avons plus les moyens de supporter le coût de l'incivisme.

Vivre en société est un exercice difficile qui nécessite des règles. Vous les retrouverez dans le Code de la rue. Propreté, bruit, respect des places réservées... horaires, numéros de téléphone utiles... Il est de notre devoir de citoyen d'inciter les 5% de la population à adopter les bons gestes. Pour qu'ensemble nous économisions ces 1 500 000 euros.

Maryse Joissains Masini

Maire d'Aix-en-Provence

Vice-Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence

Président du Conseil de Territoire du Pays d'Aix



Retrouvez

LE CODE DE LA RUE

sur aixenprovence.fr

Direction de l'information et de la communication . Impression : Sérigraphie moderne





DÉBUT DES TRAVAUX POUR L'HÔPITAL PRIVÉ



L'hôpital en vidéo

32 000 M² DE SURFACE
26 SALLES D'OPÉRATION
630 PLACES DE PARKING

APRÈS SIX ANNÉES DE PROCÉDURES JUDICIAIRES, LA PREMIÈRE PIERRE DE L'HÔPITAL PRIVÉ DE PROVENCE A ÉTÉ POSÉE LE 14 OCTOBRE. L'OUVERTURE DU NOUVEL ÉTABLISSEMENT, DE 300 LITS ET PLACES SUR PLUS DE 30 000 M² AU SUD DE LA VILLE, EST PRÉVUE AU PREMIER SEMESTRE 2019.

Le serpent de mer verra bien le jour. Retardée depuis 2009 par des procédures judiciaires, la construction de l'hôpital privé de Provence, qui regroupera les activités de la polyclinique du Parc Rambot et de la clinique La Provençale, vient officiellement de débuter avec la pose de la première pierre. Le terrassement du site des Bormes, au Montaignet, avait commencé dès cet été, prélude à 34 mois de travaux. La configuration de l'établissement, 92 places et 208 lits, est sensiblement la même qu'aujourd'hui, si l'on tient compte des deux sites. Mais la capacité d'accueil est bien meilleure (voir encadré). La surface aussi : 27 000 m² pour l'hôpital et 5 000 m²

pour le centre de consultation en médecine spécialisée, contre 18 000 m² actuellement.

ÉQUILIBRE PUBLIC / PRIVÉ

Béton blanc, couleurs claires, larges façades vitrées, bassin d'orages pour récupérer l'eau, le cabinet d'architecture AIA a largement travaillé autour de l'intégration paysagère du bâtiment. Côté chambres, l'utilisation de matériaux nobles comme le bois vise à s'écarter des standards hospitaliers traditionnellement peu accueillants. Le nouvel établissement est aussi une bouffée d'oxygène pour les 500 salariés du groupe, dont la moitié travaille en journée. Le bail de la Provençale prendra fin à l'achèvement des travaux, en mars 2019, tandis que le site de Rambot a déjà été vendu.

Le projet s'élève à 87 millions d'euros, entièrement sur fonds privés et financés à plus de 80 % par un pool bancaire.

Hôpital privé au sud et hôpital public au nord amélioreront sensiblement l'offre de soins aixoise. Une question d'équilibre et une bonne nouvelle pour les patients.

AUTANT DE LITS, PLUS DE PLACES

Avec 208 lits, le futur hôpital privé n'en compte pas davantage que les deux structures actuelles. Mais depuis bien longtemps les hôpitaux ne sont plus des hôtels médicaux. L'ambulatorio, avec une hospitalisation de quelques heures seulement, représente déjà 60 % des actes chirurgicaux. « Nous pouvons viser 80 %, ambitionne Jean Lacoste, son PDG. La configuration des lieux et de nouveaux modes de gestion vont nous permettre de consacrer plus de temps aux patients. Nous enregistrons aujourd'hui 55 000 passages, dont 15 000 pour les urgences. L'établissement pourra en accueillir 25 000 supplémentaires ».



5

AIX-EN-PROVENCE À

AIX-EN-PROVENCE FÊTE NOËL DU 16 NOVEMBRE AU 8 JANVIER.

De nombreuses manifestations vont animer le centre-ville sur cette fin d'année (chalets, foire aux santons, marché des treize desserts, manifestations provençales, manèges...). Une première à noter cette année : un sapin de Noël géant sera installé devant le palais de justice,

place Verdun à partir du 3 décembre. À son pied, la boîte aux lettres du Père Noël recueillera les longues listes de souhaits des enfants... Et un marché de Noël « made in Aix » (du 9 au 18 décembre) organisé par l'association « Aix en commerce » verra se succéder une cinquantaine de commerçants Aixois sous son chapiteau.

INCONTOURNABLE !

LA PLACE FRANÇOIS VILLON S'ANIME JUSQU'À NOËL

Sous un chapiteau de 550 m² installé sur la place François Villon, vont se succéder diverses manifestations jusqu'au 24 décembre.

SALON CREA-AIX

Du 26 au 27 novembre
Entrée libre | 04 93 88 42 13
www.crea-aix.com

MARCHÉ INTERNATIONAL DES VILLES JUMELLES

Du 02 au 07 décembre
Tous les jours 10 à 20h (samedi jusqu'à 21h et dimanche de 10h à 19h)
Entrée libre
www.aix-jumelages.com

FÊTE DE L'HUILE D'OLIVE

Les 10 et 11 décembre
9h à 19h | Entrée libre
huileoliveaocaix@orange.fr

MARCHÉ DES 13 DESSERTS

Du 16 au 24 décembre
10h à 19h | Entrée libre
www.chambre-agriculture13.fr

FOIRE AUX SANTONS

Espace Cézanne
Du 18 novembre au 31 décembre 2016
Tous les jours 10h à 19h (sauf le 25/12)
Entrée libre
La foire aux santons sera inaugurée le dimanche 27 novembre 2016
10h00 : Église Saint Jean Baptiste du Faubourg, messe en provençal
11h15 : Espace Cézanne, inauguration, bénédiction et animations provençales.

LE COURS MIRABEAU EN VILLAGE DE NOËL

C'est sur le cours Mirabeau qu'ont désormais coutume de se retrouver une cinquantaine de chalets d'artisans et de commerçants. Outre des idées cadeaux, le public pourra y trouver vin chaud, gourmandises et lumières scintillantes. Mille et un plaisirs sont à partager sur ce marché de Noël. Du mercredi 16 novembre au dimanche 25 décembre 2016 de 10 h à 20 h.



CHALET
CRÊCHES
DE NOËL

Rotonde

Avenue Napoléon Bonaparte

Cours Mirabeau

Office de
Tourisme

Avenue des Belges

Boulevard Victor Hugo

MANÈGES

Du 16 novembre au 31 décembre
Tous les jours de 10h à 20h
(sauf le 25/12 et le 01/01
de 14h à 20h)



Le programme complet

À L'HEURE DE NOËL

PLACE À LA FÉERIE AU PALAIS DE JUSTICE

POUR RÉÉQUILIBRER LES ANIMATIONS DURANT LES FÊTES DE NOËL, LA VILLE A DÉCIDÉ D'ORGANISER UN CERTAIN NOMBRE DE MANIFESTATIONS DANS LE QUARTIER DU PALAIS DE JUSTICE. CERTAINES D'ENTRE ELLES DEVRAIENT RAPIDEMENT DEVENIR DES POINTS D'ATTRACIONS INCONTOURNABLES.

SAPIN GÉANT ET BOÎTE AUX LETTRES DU PÈRE NOËL

C'est une première à Aix, un sapin géant (près de quinze mètres) trônera à partir du 3 décembre devant le palais de justice. À son pied, la boîte aux lettres du Père Noël recueillera les longues listes de souhaits des enfants... De nombreuses animations se succéderont également durant toute la période des fêtes sur l'espace des 3 places (voir ci-dessous).

MARCHÉ DE NOËL « MADE IN AIX »

« Made in Aix » est un marché de Noël des commerçants aixois présenté par l'association Aix en commerce du 9 au 18 décembre. S'y succéderont des confiseurs et chocolatiers, des libraires, de la décoration, des idées cadeaux ou encore des produits régionaux...
Du 9 au 12 décembre - Confiseurs, chocolatiers et libraires
Du 13 au 15 décembre - Maison, décoration, bijoux
Du 16 au 18 décembre - Produits régionaux, 13 desserts, produits alimentaires.



CONCERT(S) ET DÉAMBULATION(S)

Le Trio "Les Garçons Brasseurs" propose des musiques traditionnelles de Noël sur toute la période des fêtes. Retrouvez-les sur les places Verdun, Prêcheurs, et dans les rues périphériques. Les 19 et 26 novembre

les 3, 10, 22, 23 et 24 décembre de 15h à 17h30.

DÉCOUVERTE DES TRADITIONS CORSES

Le 3/12

AIX TRALALA - CHORALE

Une vingtaine de choristes, proposent un concert autour de chansons de

Noël et de petites chansons de variétés harmonisées. A découvrir ! Le 10/12

LA SAINTE-LUCIE

tradition suédoise Le 13/12

AUBADES MUSICALES

Chants de Noël - 60 choristes Proposé par le

chœur Hysope et Les Théâtres (morceaux choisis du concert de Noël du jeudi 22 décembre au Grand Théâtre de Provence) Le 17 décembre 17h40 place du Général DeGaulle 18h20 Haut du cours Mirabeau 19h place Verdun

ENSEMBLE DE CUIVRES ET PERCUSSIONS DU CONSERVATOIRE DARUIS MILHAUD

sous la Direction de Jean-Philippe Dambreville Le 17/12 à 11h et 14h place Verdun

ANIMATIONS DES 3 PLACES



© Sophie Spitéri

LES TRÉSORS ARCHÉOLOGIQUES DES 3 PLACES

Le point sur les fouilles en vidéo



DANS LE CADRE DU CHANTIER DES PLACES VERDUN-PRÊCHEURS-MADELEINE, UNE VASTE OPÉRATION PRÉVENTIVE DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EST MENÉE DEPUIS LA FIN DU MOIS D'AOÛT.

Un cimetière, des vestiges urbains... Les découvertes faites par l'équipe d'archéologues de la Ville témoignent d'un intérêt patrimonial important sur une période remontant jusqu'à l'Antiquité. Entamées il y a plus de deux mois, les fouilles ont permis de mettre au jour un cimetière dans la partie nord de la place, en face de l'église de la Madeleine. Une cinquantaine d'individus de tous âges ont été exhumés ici, révélant des pratiques funéraires en cercueil,

datant du XV^e au XVIII^e siècle. Un peu plus loin, vers le palais de justice où s'élevait autrefois le palais comtal, ont été découverts, à plus de 3,5 mètres de profondeur, « *plusieurs aménagements liés probablement aux remparts du XIV^e qui bordaient la place des Prêcheurs* », détaille Aurélie Bouquet, archéologue à la Ville et responsable d'opération. Les fouilles se poursuivent et vont accompagner les travaux de réseaux jusqu'en octobre 2017.



© Sophie Spitéri

LE MICOCOULIER À L'ABRI

L'histoire est belle. Un micocoulier âgé de cinq ans et situé devant l'ancien collège des Prêcheurs a été déterré par le service des espaces verts, puis replanté en face du parc de la Torse, le long de l'avenue des écoles militaires. Son système racinaire très jeune risquait d'être endommagé par

les fouilles archéologiques. Le sujet, haut de quatre mètres, voit ainsi son espérance de vie multipliée par cinq à cet endroit. 500 ans, contre une centaine d'années en plein cœur du centre-ville.

Le film de la replantation





L'ARENA, À VITESSE GRAND V



L'Aréna en vidéo

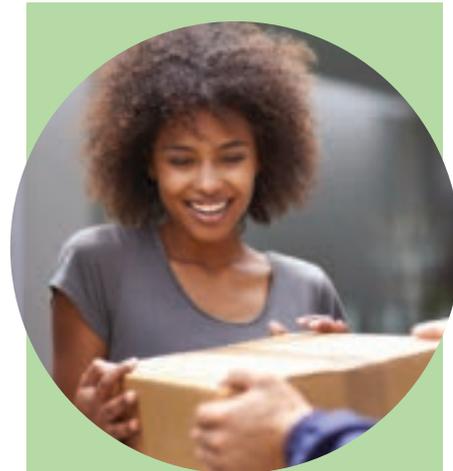
Moins d'un an après la pose de la première pierre, l'Aréna se dévoile déjà. Le gros-œuvre est terminé, laissant la place aux travaux de charpente et toitures. Le chantier, où 150 ouvriers s'activent, ne compte jusqu'ici aucun retard. La future salle devrait pouvoir accueillir dès l'automne 2017 des rencontres sportives, comme les matchs de hand du PAUC, mais aussi des concerts et des salons, dans des configurations variant entre 3 500 et 8 500 places.



L'IMAGE

LE BÂTIMENT «N» DÉVORÉ

Le bâtiment N, à l'entrée de la cité Beisson, a été démolie le 13 septembre dernier. Toujours très spectaculaire, l'opération s'est faite à l'aide d'une « grignoteuse », qui a patiemment broyé l'ensemble de l'immeuble. L'espace laissera la place dans un an à un nouveau bâtiment, orienté cette fois vers l'intérieur du quartier, afin de marquer son désenclavement. Le projet comporte 33 logements et une maison de soins.



LA POSTE PREND LE PLI

Face à la baisse du volume de courriers distribués - passé de 48 000 plis à 24 700 en 10 ans - la Poste évolue et initie des changements pour répondre aux nouvelles attentes de sa clientèle.

Depuis début novembre, la livraison de colis en soirée, entre 18h et 20h, est ainsi expérimentée à La Duranne. Et à l'avenir, les 30 facteurs du centre-ville entameront leur tournée plus tard et consacreront plus de temps au développement de services à domicile.



AIX, 3^E VILLE LA PLUS CONNECTÉE

Selon une étude d'Amazon, Aix fait partie des trois villes françaises les plus connectées. Le géant américain du web base son classement sur les ventes de sa boutique « objets connectés », qui comprend des drones, des smartwatches ou des casques de réalité augmentée, et ce grâce à la localisation des clients. Aix est seulement devancée par Boulogne-Billancourt et Paris.



BERNEX RÊVER ROUSSEAU,
19 NOVEMBRE 2016
> 19 FÉVRIER 2017



REVOIR CÉZANNE,
3 DÉCEMBRE 2016
> 19 FÉVRIER 2017

CUECO

Olivier Bernex, Les Fleurons, 7e promenade, 2011 (détail), Acrylique collage sur toile © Olivier Bernex / Jean-Luc Maby
Henri Cueco, D'après Cézanne, Les Badinasses (détail), Crayon et gouache sur papier, Acquisition du musée Granet © ADAGP Paris 2016

AIX-MARSEILLE

2 FOIS PLUS DE TRAINS RAPIDES DANS 5 ANS

SNCF RÉSEAU VIENT DE PRÉSENTER UN AMBITIEUX PLAN DE MODERNISATION DES VOIES ENTRE AIX ET MARSEILLE À L'HORIZON 2021.

Un train rapide toutes les demi-heures, contre un toutes les heures aujourd'hui. C'est l'une des mesures phares du vaste plan de modernisation de la ligne ferroviaire entre Aix et Marseille, que vient de présenter SNCF Réseau au mois de septembre.

104 trains assureront la liaison au lieu de 76 actuellement. Mais surtout, le nombre de trains rapides, qui ne représentent qu'un tiers des mouvements aujourd'hui, sera doublé. Une aubaine pour les voyageurs qui se pressent le matin en gare d'Aix pour accéder au seul train rapide circulant entre 7h et 8h, et donc régulièrement bondé. Ces trains assurent la liaison directe avec Marseille en 35 minutes, soit 10 de moins que les omnibus, majoritaires, qui s'arrêtent dans les autres gares de la ligne.

La suppression de l'arrêt automatique des trains de marchandises permettra parallèlement de fluidifier encore le trafic. La nouvelle configuration de la



gare anticipe déjà les futurs besoins liés au renforcement de la desserte ferroviaire vers le nord d'Aix et la Calade, mais aussi en direction de Plan d'Aillane.

UNE NOUVELLE HALTE À PLAN-DE-CAMPAGNE

Le projet, qui verra le jour en 2021, prévoit également le doublement de la voie entre Gardanne et Luynes, et la création d'une nouvelle halte à Plan-de-Campagne pour améliorer le maillage du territoire.

La Mairie et SNCF Réseau, le maître d'ouvrage, travaillent en étroite collaboration. « Nous étudions par exemple avec les services de la Ville la suppression du passage à niveau situé chemin de la Guiramande », détaille Sébastien Mis, directeur d'opérations.

Cela s'inscrit aussi dans le Plan Campus. »

L'investissement global pour ce plan 2021 s'élève à 180 millions d'euros. Le comité de pilotage réunit les services de l'Etat, de la Région, du conseil départemental et de la Métropole. Une fois les phases d'études, de concertation et d'enquête publique achevées, les travaux devraient débuter au printemps 2017.

180 MILLIONS

C'EST LE MONTANT TOTAL DES INVESTISSEMENTS RÉALISÉS



LE PONT SCHUMAN VOIT TRIPLE

Le projet prévoit aussi l'agrandissement du pont Schuman. La largeur de l'ouvrage d'art situé au pied du rectorat devra être triplée, tout en maintenant les circulations. Le tout se fera en coordination avec les travaux du futur Bus à haut niveau de service (BHNS). Des murs anti-bruit seront posés et le futur pont bénéficiera d'un traitement architectural et paysager.

LA DIABLINE CARTONNE ET S'ADAPTE

Créé en 2004, le service de transport électrique des Diablines sait s'adapter aux changements.

Organisé autour de trois lignes, le réseau a récemment évolué pour accompagner le chantier des places Madeleine-Prêcheurs -Verdun qui va impacter le centre-ville jusqu'en 2019. Désormais deux lignes desservent le cours Sextius et son marché (déplacé le temps des travaux) et l'ensemble du réseau continue à assurer la desserte des 3 places. La fréquentation des Diablines est en augmentation continue depuis 2004. Elles avaient lors de la première année enregistré 31 875 passagers. En 2016 la barre des 250 000 passagers



sera dépassée (estimation à 263 000).

À titre de comparaison, le réseau Diabline transporte sur une année plus de passagers que l'ensemble du réseau urbain et interurbain d'Aix-en-Provence à destination du pôle d'activités.

Et pour une meilleure compréhension des itinéraires, les véhicules devraient bientôt porter les noms des principaux secteurs desservis.

Les Diablines sont devenues au fil du temps un service fortement contributeur à la desserte du centre-ville dont la piétonisation ne cesse de progresser.



Le plan des circuits

LA VILLE ENCOURAGE LE COVOITURAGE

UN DÉPOSE MINUTE DÉDIÉ AU COVOITURAGE CRÉÉ SUR L'AVENUE DE L'ARC DE MEYRAN. MISE EN SERVICE D'ICI LA FIN D'ANNÉE.

Vous les avez probablement remarquées. Ces nombreuses voitures stationnées anarchiquement à proximité du giratoire situé au pied de l'avenue Pierre-Brossolette. Mais connaissez-vous la raison de ces rassemblements qui sévissent notamment le vendredi soir ou le lundi matin ? Le covoiturage. Ou plus exactement les usagers du site de partage BlaBlaCar qui ont pris l'habitude de fixer leur rendez-vous à cet emplacement. Cela n'est pas sans conséquence sur la fluidité

de la circulation et la sécurité des piétons. Ces derniers se voient, par exemple, contraints de marcher sur la chaussée à proximité des véhicules en mouvement, le trottoir étant saturé de voitures attendant leurs passagers... Face à cette situation, la Ville a créé un dépose minute dédié au covoiturage à quelques centaines de mètres. Précisément au giratoire de l'avenue de l'Arc de Meyran qui accueille la sortie Pont de l'Arc 30b sur l'A8 en direction de Nice. Cet espace sécurisé se compose de six emplacements. Nul doute que sa localisation idéale encouragera ces déplacements écologiques.

9 140

C'EST LE NOMBRE DE COVOITUREURS INSCRITS SUR LE SITE DE L'AUTOMOBILE CLUB D'AIX. UN CHIFFRE EN CROISSANCE PERMANENTE.

13 700

C'EST LE NOMBRE DE DÉPARTS EN COVOITURAGE AVEC BLABLACAR DEPUIS AIX-EN-PROVENCE EN SEPTEMBRE.



UNE ASSOCIATION AIXOISE PRÉCURSEUSE

L'Automobile Club d'Aix-en-Provence et du Pays d'Aix propose depuis 2007 un service de covoiturage dans les Bouches-du-Rhône et ses départements limitrophes. Contrairement à BlaBlaCar, la mise en relation des usagers est gratuite. L'association est spécialisée dans les déplacements de proximité notamment liés aux activités professionnelles qui se répètent fréquemment. « Nous avons plus de 9 140 adhérents et des emplacements dédiés dans tous les parkings relais de la ville, nous connaissons finement notre territoire » explique Jean-Jacques Enoc, le président de l'ACA.

UN PLAN POUR LE VÉLO

LA VILLE A PRÉSENTÉ EN SEPTEMBRE DERNIER SON SCHÉMA DIRECTEUR CYCLABLE, UN PROGRAMME AMBITIEUX DE CRÉATION DE VOIES CYCLABLES POUR FAIRE DU VÉLO UNE VÉRITABLE ALTERNATIVE À LA VOITURE.

Plus de vélos et moins de voitures à Aix. Le schéma directeur cyclable (SDC), présenté le 22 septembre dernier, traduit une prise de conscience environnementale. C'est surtout un programme sur plusieurs années détaillant des mesures concrètes.

Les études menées en concertation avec le conseil de territoire du Pays d'Aix (ex-CPA), les associations de cyclistes et les CIQ font apparaître trois secteurs favorables à la pratique du vélo : le plateau de Puyricard, les quartiers ouest de la ville et le secteur sud, qui regroupe Luynes, Les Milles et le Pont de l'Arc. Il faut y ajouter le centre-ville et le pôle d'activité des Milles, qui génèrent naturellement de nombreux déplacements.

DES VOIES EXPRESS DEMAIN, DES PISTES CYCLABLES AUJOURD'HUI

Les zones retenues seront reliées par trois voies express cyclables, créées sur certains axes routiers, toujours en

passant par le centre-ville et dans des conditions de sécurité optimales. Le projet ambitionne même de relier le centre historique à la gare TGV pour développer le cyclotourisme. Outre ces voies express, le SDC prévoit aussi la création de plusieurs kilomètres de pistes cyclables en bordure de

LE SCHÉMA DIRECTEUR CYCLABLE PRÉVOIT :

3 voies express bidirectionnelles
226 km d'aménagements cyclables
33 itinéraires décomposés en 393 tronçons

LA VILLE COMPTE ACTUELLEMENT :

500 km de voies communales
140 km de voies départementales
94 km de pistes cyclables

route. De nouveaux itinéraires sont d'ailleurs sur le point de sortir de terre, notamment sur les avenues du Pignonnet et de Lattre de Tassigny. L'aménagement de la RD9, ou route des Milles, entre le Pont de l'Arc et les Milles, est lui prévu courant de l'année prochaine.

Ce maillage entend bien s'appuyer sur les parkings-relais et la création de nouvelles aires de stationnement, équipées pour garer les vélos en

toute quiétude.

La réalisation de ce vaste projet s'échelonne sur plusieurs années. Son financement s'inscrit en partie dans le Plan Vélo mis en place par la présidente du conseil départemental Martine Vassal et doté d'un budget de 40 millions d'euros.

CONTRE-SENS AUTORISÉ

Un décret du 30 juillet 2008, modifiant le code de la route et instaurant les zone 30, autorise le double sens cyclable en zone 30. Autrement dit, et sauf en cas d'indication contraire, un cycliste peut prendre la voie en contre-sens.

UN CAMPUS AIXOIS DE TECHNOLOGIE AUX ARTS ET MÉTIERS

L'ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS AMBITIONNE DE DEVENIR DANS QUATRE ANS UN VÉRITABLE CAMPUS ULTRA CONNECTÉ À LA VILLE.

Avec 40 enseignants et 400 professionnels de l'industrie qui interviennent régulièrement auprès des 750 étudiants, les Arts et Métiers sont déjà largement tournés vers l'extérieur. Mais l'école d'ingénieurs ne compte pas s'arrêter là.

Le projet « Mediastam » vise la création en 2020 d'un espace de co-working de 2000 m² le long du boulevard Carnot. Objectif : faire du site un techno campus accueillant notamment un plateau de recherche et développement et un espace de pré-incubation permettant

aux étudiants de se lancer. Si l'hébergement de projets existe déjà (voir ci-contre), il sera largement développé.

40 ENTREPRISES CRÉÉES D'ICI DIX ANS

Le volet architectural de l'opération, entre 2018 et 2020, chiffré à 5,4 millions d'euros, promet aussi beaucoup. Éclairage, stationnement, déplacements ou économie d'énergie, la nouvelle entrée principale du boulevard Carnot deviendrait une vitrine des nouvelles technologies en matière d'aménagement urbain, Smart City aixoise oblige.

Dans cinq ans, les Arts Métiers espèrent atteindre 30 % d'une promotion formée à l'entrepreneuriat. Dans dix ans, l'objectif est d'avoir créé 40 entreprises et une centaine d'emplois.



« AVEC NOTRE APPLI, ON VISE 100 000 UTILISATEURS EN 2018 »

Hébergés et soutenus par les Arts et Métiers, deux étudiants fraîchement diplômés lancent à la fin de l'année l'appli BraveUp. Le témoignage de leur fondateurs, Livio Viavattene et Bernie Derivaz.

« Entre amis, on s'est toujours lancé des défis sur les réseaux sociaux. L'application BraveUp c'est ça : des challenges que les utilisateurs se lancent, ou que nous leur lançons, avec un système de récompenses à la clef. Les défis peuvent être de type social ou environnemental, comme participer au Téléthon ou nettoyer les abords d'une rivière. Je ne me destinais pas à l'entrepreneuriat au départ. L'idée nous est venue pendant un « road trip » professionnel aux États-Unis. C'était après l'obtention de notre diplôme en 2015. Depuis le mois de mai on est hébergés aux Arts et Métiers, où nous avons pu rencontrer des acteurs économiques. C'est le seul projet numérique développé aux Arts et Métiers, tous sites confondus. La banque publique d'investissement notamment nous a suivis sur ce projet, dans le cadre de la French Tech. On est ambitieux : l'appli sera disponible à la fin de l'année. On vise 5 000 utilisateurs le premier mois, 100 000 en 2018 ».



64 ARBRES PLANTÉS CET AUTOMNE

On parle régulièrement des abattages d'arbres malades (essentiellement des platanes), moins des opérations de plantation. Pourtant cet automne

encore, ce sont 64 nouveaux arbres qui seront plantés en remplacement de sujets coupés dans divers endroits de la ville, après désouchage des

anciennes racines et remplacement de la terre existante. Micocouliers, magnolias, mûriers platane, tilleuls, cerisiers à fleurs... Les essences sont multiples et devraient apporter de la diversité dans la végétation aixoise. Les sites concernés ? place Cézanne, boulevard de la République, boulevard Victor-Hugo, cours d'Orbitelle, avenue Malherbe, boulevard du Roy René, boulevard Gambetta, avenue Claude-Forbin, parc de la Torse, place de l'Eglise à Puyricard. Et pour ceux qui se demandent – à juste titre – pourquoi le remplacement peut parfois prendre du temps, c'est qu'il faut attendre la bonne saison pour planter, en l'occurrence l'automne. C'est la période la plus propice à la reprise des végétaux.



LE CHIFFRE

175 189 EUROS

C'est la somme récoltée à Aix pour le Téléthon 2015, entre les animations sur le terrain, les dons par Internet et le 3637. L'objectif est donc de faire mieux les 2 et 3 décembre prochains pour l'édition 2016. Dans le cadre de la manifestation, un grand spectacle de magie et d'illusion se tiendra avant, le 29 novembre à 20h au Pasino. Deux parrains aixois apportent leur soutien cette année : le tennisman Arnaud Clément et la chanteuse Élodie Martelet, passée par l'émission The Voice.



L'ADIEU À GÉRARD CÉNAC

Le 1^{er} octobre, quelques jours avant son 89^e anniversaire, le bâtonnier Gérard Cénac s'en est allé. Ses obsèques se sont déroulées à Saint-Jean de Malte, en présence d'une foule importante.

Né en 1927 à Alger, Gérard Cénac y avait été diplômé de la faculté de droit, avant de prêter serment en 1950. Après 1962 il s'était réimplanté à Aix, où il ouvrait un cabinet. Élu bâtonnier du Barreau d'Aix pour la période 86-87, il marchait ainsi dans les pas de son père, ancien bâtonnier d'Alger.

Il s'engageait plus tard en politique aux côtés de Jean-François Picheral pour les municipales de 1995. « *Nous nous connaissions depuis les années 60, se souvient l'ancien sénateur-maire d'Aix. Il n'était pas bavard – pour un avocat, ça peut sembler paradoxal – mais en tant que premier adjoint, il a été pour moi très précieux, sur le plan administratif et juridique* ».

Le bâtonnier Cénac avait raccroché sa robe d'avocat en 1997, à 70 ans. N'ayant jamais oublié sa terre natale, pour laquelle il s'était beaucoup investi.

HOTEL DE
CAUMONT
CENTRE D'ART
AIX-EN-PROVENCE

TARIF JEUNE : 5 EUROS

MARILYN

I Wanna Be Loved By You

22 oct. 2016 - 1^{er} mai 2017



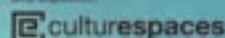
#MarilynCaumont



Avec le soutien de



Une exposition



Le dimanche 16 avril sera marqué par le grand concert offert aux Aixois à la cathédrale Saint-Sauveur, réservation à partir du 7 mars.

DES GRANDS NOMS ET DES JEUNES TALENTS

LE PROGRAMME DU FESTIVAL DE PÂQUES A ÉTÉ DÉVOILÉ PAR SON DIRECTEUR ARTISTIQUE RENAUD CAPUÇON. IL SE DÉROULERA DU 10 AU 23 AVRIL 2017.

Lors de la première édition en 2013, ils étaient 8 000 à avoir fait le déplacement. L'an dernier pour son quatrième exercice, plus de 20 000 spectateurs ont nourri le Festival de Pâques de leurs applaudissements. Soit un taux de remplissage de 93,5% et quelque 800 nuitées pour les hôteliers.

« Une fois encore, avec la qualité de notre proposition artistique, nous sommes militants du territoire et plus particulièrement d'Aix-en-Provence. En avril les regards convergent vers cette ville, nous pouvons en être fiers » souligne Dominique Bluzet, le directeur exécutif. Bruno Brouchiquan,

du CIC, le partenaire fondateur, se félicite de voir le festival « installé dans le paysage musical français et européen » et confirme l'engagement de sa banque jusqu'en 2022.

DES ARTISTES DE RENOM

Le violoniste Renaud Capuçon jouera à plusieurs reprises sur les scènes aixoises et a, cette année encore, invité des artistes de premier plan. Comme les pianistes Nelson Freire et Myung-Whun Chung, la soprane Annick Massis, le violoncelliste Edgar Moreau ou The Knights, l'orchestre de chambre new-yorkais. Ajoutons la présence de l'English Baroque Soloists et du Monteverdi Choir qui seront dirigés par John Eliot Gardiner ou de Maxim Vengerov, que d'aucuns considèrent comme le « meilleur violoniste du monde ». Une raison de plus d'attendre le printemps.

Pratique – Programmation complète et réservations au 08 2013 2013 www.festivalpagues.com



Le Quatuor en musique



LE QUATUOR QUI FAIT VIBRER AIX

Tous sont passés par le conservatoire d'Aix-en-Provence, tous ont reçu un instrument à cordes offert par le CIC et le Festival de Pâques. Bilal Al Nembr (violon), Tess Joly (alto), Jean-Baptiste Maizières (violoncelle) et Alycia Gustave (violin) forment le Quatuor Aix. Ils joueront lors d'un concert au conservatoire Darius-Milhaud le 22 avril puis seront portés par le Festival de Pâques dans la suite de leur parcours.

RENCONTRE AVEC LA DERNIÈRE ARRIVÉE, ALCIA GUSTAVE.

« Je voulais faire du piano... A 9 ans, ma mère a voulu m'inscrire à des cours mais il n'y avait plus de places. Alors je me suis rabattue sur le violon. Je n'ai jamais regretté. Aujourd'hui j'ai 20 ans et c'est une véritable passion, je joue environ 8 heures par jour, je veux en faire mon métier. Avec le quatuor, nous apprenons à nous connaître, l'objectif est de ne faire plus qu'un seul musicien à quatre, cela demande beaucoup de travail, de rigueur et parfois des sacrifices. Mais j'oublie toutes ces contraintes lorsque je joue en concert, ce n'est que du plaisir. »



SUR LA POINTE DES PIEDS

PASCAL VERMEEREN

Pascal Vermeeren est le nouveau professeur de danse du conservatoire d'Aix. Une recrue de choix, puisqu'il vient de quitter l'Opéra national de Paris, où il a représenté la France pendant 30 ans. Formé à l'école de l'exigence, Pascal Vermeeren se dévoile en quatre points.

1

ORDINATION

J'ai passé trente années merveilleuses à l'Opéra de Paris. Mais à 42 ans, j'ai été mis à la retraite, c'est la règle. Je dansais 9 heures par jour, tous les jours. Spectacle le soir, répétition le lendemain. J'ai été formé dans l'exigence. A treize ans, je faisais déjà des spectacles au bout du monde. C'est une vie de consécration. Je suis rentré dans les ordres, mais au service de l'art.

2

PLAISIR

Pour être un bon danseur, il faut être souple, avoir de belles jambes, des longs tendons, un coup de pied prononcé. Mais on n'est pas responsable de ça. Tout le monde n'a pas le physique pour être un bon danseur, mais tout le monde a le physique pour prendre du plaisir. La danse, c'est aussi une tenue, une ossature, une structure. Sans la danse je ne sais pas ce que je serais devenu.

3

RIGUEUR

Mes élèves ont de 7 à 18 ans. Au début on se tient droit, on observe, on apprend à connaître son corps, ses articulations. On arrive à l'heure aussi, il y a un respect, pour soi et pour les autres. La rigueur n'est pas innée, elle s'acquiert. Puis on avance sur la technique. Ce qui m'intéresse, c'est leur évolution.

4

RÉVÉLATION

J'enseigne depuis 15 ans. Comme la danse, ça a été une révélation. On aime un art à travers son professeur, comme avec un miroir. C'est beaucoup de responsabilité. Pour enseigner on ne peut pas être totalement cassé. Moi j'ai de la chance, je suis de bonne composition. Quelques inflammations, un ligament resserré et c'est tout.

MUSÉE GRANET

RÊVER ROUSSEAU, REVOIR CÉZANNE

Deux expositions marquent la fin d'année du musée Granet. Olivier Bernex tout d'abord, du 19 novembre au 19 février 2017. Né en 1946 ce peintre contemporain a sillonné le Garlaban depuis son atelier d'Allauch, au cours de longues promenades, telles les rêveries du promeneur solitaire de Rousseau. Une trentaine de grands formats sont exposés.

A partir du 3 décembre et toujours jusqu'au 19 février, « Cueco, revoir Cézanne » présente par ailleurs le travail d'Henri Cueco dans son appropriation des grands chefs-d'œuvre du maître d'Aix comme Les Baigneuses, Le Jas de Bouffan,

L'Estaque, La Sainte-Victoire... Plus de 50 dessins de l'écrivain et artiste sont à découvrir. L'ensemble des carnets d'Henri Cueco consacrés au maître aixois sont aujourd'hui la propriété du musée.

104 541 Comme le nombre de visiteurs accueillis au musée Granet, pour découvrir les œuvres de Charles Camoin et de ses amis, soit plus de 1 000 personnes chaque jour. C'est bien au delà des espérances initiales du musée, fixées à 80 000.



@JLMaby

MARILYN

DERNIÈRE SÉANCE À CAUMONT

L'expo en photo



L'exposition que consacre le centre d'art Caumont, jusqu'au 1^{er} mai 2017,

à Norma Jeane Baker, alias Marilyn Monroe, s'attire déjà les faveurs du

public. Débutée il y a moins d'un mois, elle propose une soixantaine de tirages photographiques, retraçant le parcours de la petite fille devenue pin-up, star d'Hollywood et véritable icône.

L'occasion de découvrir notamment la dernière séance - le 2^e étage lui est entièrement consacré - réalisée par Bert Stern en 1962, un mois avant sa mort. Sur près de 2 700 clichés pris à l'époque au cours de trois shootings, huit seront publiés à titre posthume dans le Vogue de la même année.



EN ILLUSTRATION

FESTIVAL TOUS COURTS

du 28
novembre au
3 décembre

34^e édition

10 000
spectateurs attendus

80
films en
compétition

7^H de diffusion dans
la nuit du 2 décembre

200
films projetés

2 500
films reçus
en sélection

le magazine d'informations
de la Ville d'Aix-en-Provence



Bande-annonce

LA DEUXIÈME CARRIÈRE DE FLORENT MANAUDOU

**PRÈS DE DEUX MOIS APRÈS SA SIGNATURE
SURPRISE, LE NAGEUR, PLUSIEURS FOIS
MÉDAILLÉ, FAIT SES PREMIERS PAS DE
HANDBALLEUR AVEC LE PAUC.**

En ce milieu du mois de novembre, Florent Manaudou débute réellement sa nouvelle vie de handballeur aixois, presque sur la pointe des pieds. Loin du coup de tonnerre que le champion olympique et champion du monde de natation avait suscité fin septembre dans le monde sportif, en annonçant entamer une seconde carrière dans le handball, le sport de son enfance.

Pour cette aventure, le champion des bassins a choisi le PAUC, club dans lequel joue et entraîne un autre champion olympique et champion du monde, Jérôme Fernandez.

UN MATCH D'ICI LA FIN DE SAISON ?

Sa motivation principale ? « Prendre du plaisir », « faire du sport en m'amusant ». Florent a débuté par un premier entraînement avec l'équipe réserve, qui évolue en Nationale 2. Il en est ressorti conscient de ses lacunes techniques et physiques – car dans l'eau et sur terre, les muscles ne travaillent pas de la même façon, et, dans un sport terrestre, les articulations sont soumises à rude épreuve. Mais il compte sur son envie et ses qualités de sportif d'exception pour surmonter tous ces obstacles et se mettre progressivement au niveau : « Ce ne sont pas deux sports compatibles, mais ce sont deux sports que j'aime, a-t-il déclaré. J'ai envie de prouver qu'un sportif peut être bon dans un autre sport, et jouer à un bon niveau ».

Quelques mois de préparation, avec deux entraînements par semaine, attendent désormais Florent Manaudou. Il pourrait faire ses premiers pas en compétition d'ici la



www.primientagency.com

21

fin de la saison, probablement avec l'équipe de Nationale 2. Jérôme Fernandez ne peut que l'encourager : « Florent est très grand, très costaud, il a l'habitude de travailler dur, il a les bases : il a toutes les qualités pour y arriver ».

Le désormais nouvel handballeur aixois ne lâche pas pour autant complètement la natation et le Cercle des Nageurs de Marseille, dont il a conservé la licence.

UN TROPHÉE DES SPORTS À L'ACCENT OLYMPIQUE

Le lundi 12 décembre à partir de 19 heures aura lieu, au gymnase du Val de l'Arc, la cérémonie annuelle des Trophées des Sports de la Ville. Cette soirée de gala est dédiée aux athlètes et aux acteurs sportifs d'Aix qui ont brillé pendant l'année écoulée.

Pour Aix, l'année aura été très riche en événements sportifs nationaux et internationaux : au cours de la soirée seront présentées notamment des images des athlètes aixois aux J.O. de Rio, de l'accueil de l'équipe nationale de football d'Ukraine pendant l'Euro 2016, et

de l'Aréna, le futur palais des sports en construction à Luynes. Des reportages sur les athlètes, les clubs et les performances de l'année compléteront ces temps forts. Comme chaque année, les récompenses seront remises par un champion de renom. Après Camille Lacourt l'an dernier, c'est le neo-Aixois Florent Manaudou et la boxeuse Estelle Mossely, médaillée d'or aux derniers J.O., qui parraineront la cérémonie.

Entrée libre et gratuite.



GRAND-ANGLE

le défi de la propreté

Presque treize ans après, la Ville relance son code de la rue. Une campagne d'affichage, accompagnée d'un document, rappelle les gestes élémentaires de civisme. Avec en filigrane l'idée que nous sommes tous acteurs de la propreté. Et que les efforts à faire sont collectifs.

La Ville, dont la délégation nettoyage est portée par Moussa Benkaci, ne fuit pas sa responsabilité. Une tournée avec les équipes du nettoyage suffit pour s'en convaincre. La présence des agents sur le terrain a été étendue. Des opérations coup de poing, ou coup de main, se déroulent plusieurs fois par semaine. Les services se mobilisent sur des opérations conjointes.

Et puis il y a les coûts. Ceux des incivilités en l'occurrence. Ordures ménagères dans les corbeilles, non respect des horaires de collectes, les crottes et les chewing-gum laissés ou jetés par terre, les tags, les dégradations... Du geste anodin au vandalisme, ils ont un point commun : ils coûtent à la collectivité, à nous, à vous. Du temps d'abord. Plus de tournées, c'est aussi moins de temps pour d'autres actions, comme le nettoyage ou le balayage. De l'argent ensuite. Le coût peut être évalué à 1 500 000 euros par an, une somme conséquente qui pourrait là aussi être utilisée autrement.



L'HISTOIRE S RAMASSAG

DU MATIN 5 HEURES
AU SOIR 1 HEURE, DES
BINÔMES SE SUCCÈDENT
POUR SILLONNER LA VILLE
EN CAMION ET VIDER LES
CORBEILLES. A PRIORI
RÉSERVÉES AUX « DÉCHETS
DE POCHE », ELLES SONT,
EN FAIT, PLEINES DE TOUT
ET DE N'IMPORTE QUOI,
PARFOIS ACCOMPAGNÉES
DE SACS D'ORDURES
MÉNAGÈRES. ET ELLES SE
REMPLISSENT SITÔT VIDÉES.

Midi pile à la direction du nettoyage, route des Milles. Nicolas Dossetto, 37 ans, démarre son camion-benne. A côté de lui, Tony Cantarell, 34 ans, son binôme habituel. Les deux hommes partent effectuer leur journée de travail. Leur tâche :

vider les corbeilles du centre-ville, plus précisément des rues piétonnes au nord du cours Mirabeau et des Allées Provençales. Sous leurs sièges, plusieurs rouleaux de sacs poubelle translucides, chaque rouleau contenant vingt sacs. « On passe entre cinq et six rouleaux par jour », lance Nicolas.

Le circuit, immuable, démarre par les Allées Provençales. Le camion s'arrête, les deux hommes descendent. Nicolas se dirige vers une corbeille située à gauche, Tony vers une autre, à droite. Chacun soulève l'abattant, ramasse le sac plein, installe un sac vide à la place, et jette son butin dans la benne. Tony s'éloigne à pied vers une autre corbeille, le temps que Nicolas le récupère en camion. Les gestes, comme le circuit, sont bien rodés.

« Le jour le plus difficile, c'est le samedi après-midi : ici, à partir de 15 heures, c'est infernal » : ce jour-là, l'affluence rend plus délicate la marche du camion... et entraîne un remplissage des corbeilles encore plus rapide. Boulevard de la République, Tony retire un sac qui contient... une casserole et une marmite ! Pas vraiment ce

que l'on s'attend à trouver dans une corbeille, réservée en principe aux « déchets de poche » : papiers, canette de soda...

Rue Célony, une corbeille, pleine, est accompagnée d'un gros sac poubelle et d'un carton... alors qu'un conteneur, dédié, lui, aux ordures ménagères, se trouve à 30 mètres de là, et



bien visible.

Evidemment,

les deux agents ramassent le tout. De la rue Vanloo, le camion franchit le cours Sextius et entame la remontée de la rue des Cordeliers. C'est un festival de corbeilles remplies à ras-bord, de sacs poubelle posés dessus, à côté, ou même quasiment sur le trottoir, sans même l'excuse d'une corbeille à côté. « Le précédent passage a eu lieu vers 10 heures, fait

ANS FIN DU E DES CORBEILLES

remarquer Nicolas, soit il y a à peine deux heures et demie. Et c'est de nouveau plein ! Parfois, les gens croient qu'on ne passe pas, et téléphonent à la mairie pour le signaler. En fait, on passe, mais regardez à quelle vitesse ça se remplit ! »

S'il y avait besoin d'une confirmation, elle sera apportée à peine un quart d'heure plus tard : à l'issue d'une boucle comprenant les rues Verrerie, de la Couronne et quelques autres, la benne emprunte de nouveau la rue des Cordeliers. Deux ou trois corbeilles, vidées peu avant, sont de nouveau pleines...

Entre ces deux passages, le camion aura sillonné plusieurs petites rues, avec parfois des découvertes surprenantes : rue Félibre-Gaut, Tony découvre, sur une corbeille, un magnétoscope de 25 ans d'âge.

Avec aussi mille précautions : « Il faut faire attention aux stores, aux pancartes qui gênent ». Aux scooters mal garés, aussi. A l'approche d'un snack devant lequel attendent plusieurs jeunes, Nicolas rabat son rétroviseur pour passer.

La benne se remplit à vue d'œil. Rue Brueys, une voiture bloque le passage, son propriétaire charge ou décharge - au mépris des horaires autorisés. Plutôt que d'attendre, le chauffeur modifie sa tournée et tourne rue Leydet. Il repassera plus tard. Il faut toujours un plan B...

Rue Espariat, peu après avoir ramassé quelques sacs d'ordures ménagères laissés contre un mur, Tony tombe sur le gros lot : l'équivalent de trois gros

sacs poubelle, contenant des restes de carrelage cassés ; ils ne sont pas trop de deux pour tout charger dans la benne.

Plus tard, à l'angle des rues Clémenceau et Papassaudi, le camion surprend une jeune femme qui fait uriner son chien sur un amoncellement de sacs poubelle.

Agacés, Nicolas et Tony haussent les épaules... Et ramassent les sacs ainsi arrosés.

Dans la même rue, le camion arrive à la rencontre d'un homme qui tient deux sacs poubelles dans ses mains.

« Vous voulez qu'on vous en

débarrasse ? », lui lance Tony. Un peu surpris, l'homme accepte bien volontiers, et les jette lui-même dans la benne. « C'est toujours ça que nous - ou nos collègues - ne retrouverons pas sur un trottoir... » commente le chauffeur.

La collecte va se poursuivre encore plusieurs heures, avec des « repasses » dans certaines rues très fréquentées. Elle sera interrompue par la nécessité de vider la benne. Pour un œil non averti, elle paraissait pourtant largement suffisante au départ,

mais maintenant, elle déborde :

de sacs

translucides,

mais aussi, et

peut-être même surtout, d'ordures ménagères, de planches, de morceaux de ferraille, bref, de tout.

Demain midi, Nicolas et Tony recommenceront.



LA VILLE RELANÇE SON CODE DE LA RUE



APPARU POUR LA PREMIÈRE FOIS À AIX EN 2004, LE « CODE DE LA RUE » REFAIT SON APPARITION POUR RAPPELER LES RÈGLES À RESPECTER POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE. CE CODE DE LA RUE, C'EST UN CODE DU BON SENS. IL REGROUPE UN CERTAIN NOMBRE DE GESTES SIMPLES, GRATUITS, QUI RÉPÉTÉS QUOTIDIENNEMENT PERMETTENT DE RENDRE LA VILLE PLUS BELLE, PLUS PROPRE, ET DE FAIRE D'IMPORTANTES ÉCONOMIES D'ARGENT PUBLIC. CAR CERTAINES INCIVILITÉS COÛTENT CHER. ON LES ESTIME À PRÈS DE 1 500 000 € CHAQUE ANNÉE.

Au printemps 2003, les Aixois avaient découvert la première campagne de sensibilisation qui traitait du coût des incivilités. L'année suivante, l'acte II de cette campagne faisait appel à la discipline par soi-même en respectant le « code de la rue », un code du bon sens et du respect de son environnement urbain. Cette saga communicative fait son grand retour douze années plus tard. Cette fois en regroupant les deux messages : le coût et un rappel des règles.

Car jeter sa poubelle dans la rue à n'importe quelle heure, abandonner les déjections de son animal de compagnie sur la chaussée... sont devenus des gestes quotidiens presque banals, qui lassent la majorité des habitants de la ville. Et ce laisser-aller d'un faible pourcentage de la population coûte cher à l'ensemble des contribuables.



À titre d'exemple, les corbeilles à papiers - de plus en plus utilisées comme dépôts d'ordures ménagères - nécessitent jusqu'à trois tournées supplémentaires des agents du nettoyage de la Ville, ce qui représente un coût de près de 250 000 € chaque année. Idem pour les dépôts d'ordures au pied des colonnes de tri dont le ramassage est estimé à presque 500 000 € sur la même période.

Du côté des déjections canines, même si on observe une amélioration il reste des efforts à faire. Pourtant la Ville engage 20 000 € par an pour fournir des sacs aux propriétaires de chiens. La lutte contre les tags coûte, elle, encore 450 000 € par an. Si on ajoute à cela les passages supplémentaires réalisés par les agents de la Ville pour maintenir propres certains secteurs déjà nettoyés le matin même ou l'intervention d'hydrodécapeuses pour nettoyer les chewing-gum

DES DÉJECTIONS CANINES À 20 000 EUROS

Les crottes de chien non ramassées sont aujourd'hui encore un problème. Pourtant la Ville met gratuitement à disposition des propriétaires de chiens des sacs spécialement prévus à cet effet à l'accueil de l'Hôtel de Ville, dans les mairies annexes, dans les cliniques vétérinaires et les salons de toilettage. Coût : 20 000 euros.



CE A RUE



HARO SUR LES TAGS

Depuis 2011 la société A2C est missionnée par la Ville pour enlever les tags. L'entreprise, qui dispose d'un local et de dix véhicules, entièrement électriques depuis cette année, intervient sur toute la commune. D'une part au cours de tournées quotidiennes, d'autre part sur demande de la mairie. Les résultats sont là. Ivan Pion-Goureau, le gérant de l'entreprise, le confirme : *« Les tags n'ont pas diminué depuis 2011, mais nous sommes plus efficaces. Aujourd'hui nous n'avons pas de tags en souffrance. Lorsqu'un tag est découvert ou signalé, nous intervenons dans la journée ».*

L'efficacité du service a cependant un coût : autour de 450 000 euros par an. Elle ne doit pas masquer non plus le phénomène, loin d'être totalement éradiqué. En 2015 les tags ont nécessité plus de 18 000 interventions. L'affichage sauvage a représenté lui un nombre de près de 50 000 affiches. L'activité du service est particulièrement importante entre avril et septembre.



LE CHEWING-GUM A LA DENT DURE

220 000 euros. C'est le montant annuel de la prestation d'hydrodécapage des rues aixoises qui permet, grâce à de l'eau chauffée à très haute pression, d'enlever les traces les plus tenaces. Compte tenu du coût d'entretien des machines, le service est externalisé depuis 2011.



Deux machines sont mobilisées. La société A2C intervient selon un planning établi tous les mois par la mairie, par secteur et par jour. Toutes les surfaces ne se valent pas selon qu'elles soient lisses ou pas, anciennes ou récentes, avec plus ou moins de mobilier urbain. Il faut plus de temps pour décaper par exemple le cours Mirabeau, quatre jours environ, que les Allées Provençales. Parmi les taches, le chewing-gum est le roi. Les opérations quotidiennes ne suffisent pas à son altesse, qui impose des campagnes spécifiques et du matériel supplémentaire. Les opérations s'effectuent là aussi sur demande de la mairie. Elles deviendraient inutiles si le chewing-gum était jeté dans la poubelle.



Le code
de la rue 2016

« abandonnés » sur le sol (près de 200 000 €), on arrive facilement à une addition « salée » de 1 500 000 €.

Mais les incivilités ne s'évaluent pas toujours qu'en surcoûts financiers. Elles prennent parfois la forme d'une atteinte écologique ou morale. Les mégots de cigarettes par exemple, jetés par terre alors que les corbeilles de la ville ont été équipées d'éteignoirs à cigarettes. Ils transitent par le réseau d'eau pluviale pour finir leur course... dans la rivière de l'Arc. Citons aussi le non respect des places de stationnement pour personnes à mobilité réduite, ou le bruit de voisinage.

La liste est loin d'être exhaustive car les incivilités peuvent prendre des formes très variées. Une chose est sûre : si tout le monde respecte le « code de la rue », le bien vivre ensemble ira dans le bon sens.



2 GRANDS TERRAINS SYNTHÉTIQUES

pour le football ou le rugby, arrosage et éclairage compris

8 CARNAVALS

LE BUDGET ANNUEL

des travaux d'entretien dans les écoles

AVEC

1 500 000 EUROS

ON A QUOI ?

LA RÉNOVATION

du parc Jourdan

355 450 REPAS LIVRÉS

pour les élèves aixois

1 000 ARBRES

plantés

10 ANS

d'opération AixBox

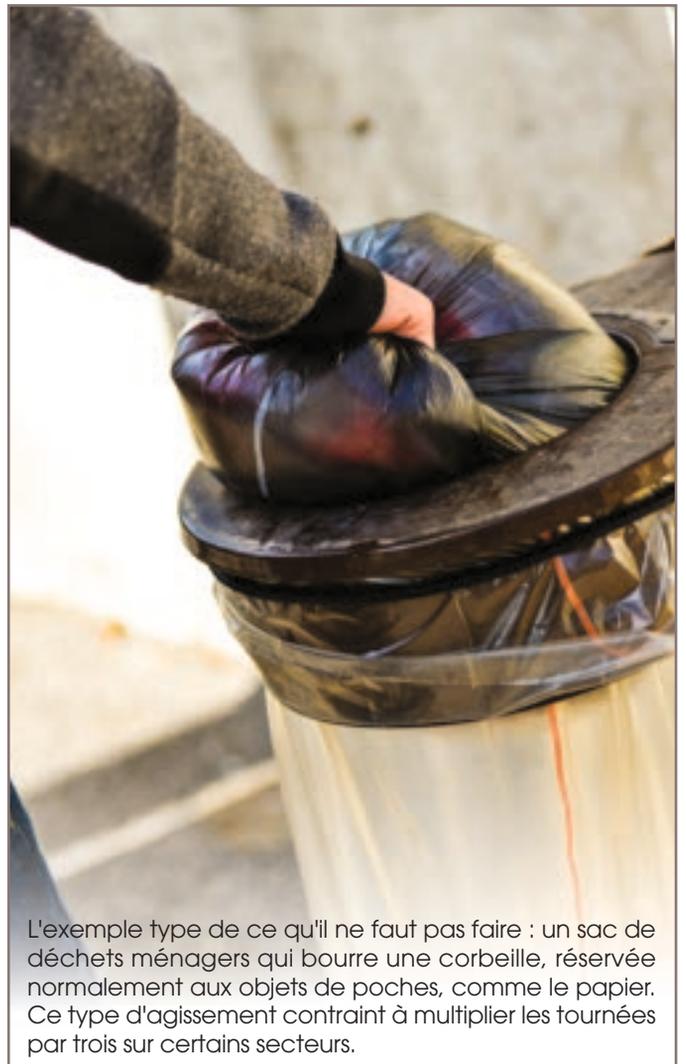
DE VSD À 7/7

En 2011, la Ville décidait de renforcer la présence des agents du nettoyage, le week-end en centre-ville, en lançant le dispositif « VSD » (pour Vendredi Samedi Dimanche). Avec à la clef des retours très positifs, des habitants notamment. Aujourd'hui l'effort a été étendu à toute la ville et à tous les jours de la semaine. Une vingtaine d'agents composent des équipes de nuit, opérationnelles entre 18h et 1h du matin.

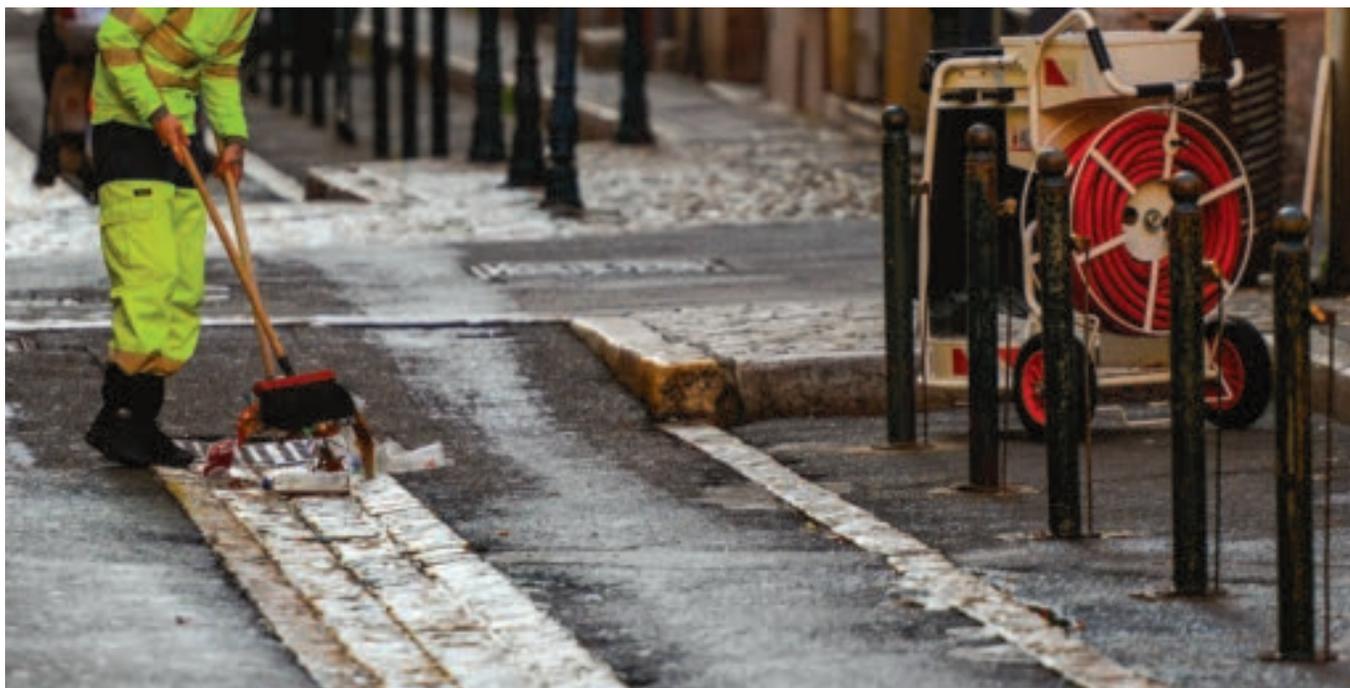
PIQÛRE DE RAPPEL



La collecte des déchets ménagers reste dévolue au territoire du Pays d'Aix et non à la commune. Plus exactement au conseil de territoire du Pays d'Aix, depuis que la Communauté du Pays d'Aix a disparu au 1^{er} janvier au profit de la Métropole. Pour rappel les déchets ménagers doivent être descendus, en centre-ville, du lundi au samedi de 18h45 à 19h30. Pour les extérieurs, les horaires varient selon les quartiers (informations au 0810 00 31 10). Une tournée existe également pour les encombrants en centre-ville. Les horaires de dépôt sont identiques : entre 18h45 et 19h30. Pour le reste cela se fait toujours sur rendez-vous.



L'exemple type de ce qu'il ne faut pas faire : un sac de déchets ménagers qui bourne une corbeille, réservée normalement aux objets de poches, comme le papier. Ce type d'agissement contraint à multiplier les tournées par trois sur certains secteurs.



AU MENU ET À LA CARTE

Nettoyage, balayage et ramassage se répètent invariablement et quotidiennement pour les agents du nettoyage de la ville. Les tournées sont organisées par équipe, par secteurs et par périodes. Entre 5h du matin et 1h du matin pour le centre-ville, soit 20h sur 24h, et entre 7h et 14h sur les quartiers. Le service compte 145 agents, pas de trop pour une ville de 142 000 habitants et l'une des plus vastes de France, avec près de 19 000 hectares. Voilà pour le menu. Et puis il y a, dans

la mesure du possible, la carte. Les rues les plus fréquentées, comme les rues Gaston de Saporta ou Espariat, sont nettoyées au plus tôt, soit vers 5h du matin. Objectif : éviter la gêne pour les usagers, en particulier les piétons. Ce « cas par cas » prend aussi en compte les comportements déviants. Exemple avec certaines rues appréciées des propriétaires de chien. Après la balade matinale, généralement entre 7h et 8h, il reste encore des crottes. Et ce en dépit des sacs fournis par la mairie. Ces rues sont

du coup plutôt nettoyées à partir de 9h. L'ensemble des 1 200 corbeilles que compte la ville sont répertoriées. Les corbeilles d'une même rue ne se remplissent pas à la même vitesse, en fonction des flux de circulation habituellement constatés. Des passages supplémentaires et ciblés sont ainsi organisés.

LA LONGUE VIE DES DÉCHETS...

Abandonnés dans la nature, ils mettent parfois très longtemps à disparaître.



Allumette
6 MOIS



Chewing-gum
5 ANS



Papier journal
JUSQU'À 12 MOIS



Cigarette
1 À 2 ANS



Canette en aluminium
JUSQU'À 100 ANS



Sac en plastique
JUSQU'À 1 000 ANS



Gobelet plastique
JUSQU'À 1 000 ANS



Bouteille en verre
4 000 ANS



Le time-lapse
du nettoyage
du marché

QUAND LA VILLE FAIT LE « COUP DE POING »

TROIS FOIS PAR SEMAINE, 15 À 20 AGENTS DE DIVERS SERVICES S'INSTALLENT SUR UN PÉRIMÈTRE, ET LE NETTOIEMENT DE FOND EN COMBLE. CE 25 OCTOBRE AU MATIN, LES ÉQUIPES ÉTAIENT DANS LA PARTIE SUD D'ENCAGNANE.

Ils sont venus, ils sont tous là... Quinze à vingt agents des espaces verts, du nettoyage, de la voirie, du Pays d'Aix, de la police municipale, de Pays d'Aix Habitat. A 6h30, devant le centre social La Provence, avenue Maréchal-Juin, ils se saluent, blaguent un peu, et posent pour une photo de famille, avant de se mettre à la tâche. Ils sont là dans le cadre d'une opération « Coup de poing ». Créée en 2000, elle a été mise en place dans

tous les quartiers où existe une forte proportion de logements sociaux. Il s'agit de nettoyer à fond une portion de quartier – par exemple, Encagnane est divisée en cinq secteurs. Bordures de trottoirs, haies, buissons, dépôts d'ordures, rien n'échappe à la vigilance des agents. Quelques jours auparavant, le bailleur social a signalé aux habitants la tenue de cette opération, et leur a demandé de sortir leurs encombrants, s'ils en avaient.

L'équipe de l'ex-CPA se chargera de les évacuer. Il y a même un agent qui arpente les emplacements de parking en quête d'éventuelles épaves ou voitures en « stationnement abusif » (cf. ci-contre).

« Nous revenons au même endroit trois fois par an, explique Slimane Djera, le coordonnateur de l'opération. Auparavant, nous démarrions à 6 heures, voire à 5 heures du matin. Mais pour les habitants, c'était trop tôt... »



À LA RECHERCHE DES ÉPAVES

A chaque opération de ce type, Daniel Paysserand est présent. Mais il n'enlève ni sacs poubelle ni mauvaises herbes : il regarde les voitures, en quête d'épaves ou de véhicules en « stationnement abusif ». Une voiture à l'apparence fatiguée, sale, avec un ou plusieurs pneus à plat, sont de bons indices. Daniel s'approche d'une vieille Citroën AX. Son contrôle technique est dépassé depuis... 2010. Son assurance expirait la même année.



« Pourtant, il y a 15 jours, elle n'était pas là », remarque-t-il. Son travail n'est pas de dresser des PV pour défaut d'assurance ou de contrôle technique. Il prend une photo du véhicule, remplit une fiche expliquant au propriétaire que sa voiture risque d'être considérée comme une épave, et donc mise en fourrière dans un délai de sept jours, et la laisse sur le pare-brise.

En attendant, il se rapproche des services de police pour vérifier si la voiture a été signalée volée. « Souvent, les gens me rappellent. Je leur explique que s'ils veulent se débarrasser de leur voiture, la Ville prend en charge l'enlèvement du véhicule, et cela ne leur coûte rien ». Ce dispositif existe depuis le milieu des années 2000. Chaque année, la Ville retire de la voirie 800 à 1 000 épaves.

Il est vrai que quand les balayeuses, souffleuses, débroussailleuses, ainsi que le camion-benne se mettent en marche, cela fait du bruit. Mais c'est le prix à payer pour avoir des rues propres...



3 SORTES D'OPÉRATIONS

- opération « Coup de poing » : dans les quartiers à forte proportion de logements sociaux ;

- opération « Coup de main » : sur le pourtour du centre-ville ;

- opération conjointe : dans les villages.



ENCOMBRANTS : LE COUP DE FIL QUI CHANGE TOUT

31

Imaginons... Un Aixois vient de s'offrir un nouveau canapé et veut évidemment se débarrasser de l'ancien – il n'a pas pensé à recourir à une ressourcerie, mais le sujet n'est pas là.

Il pourrait se rendre à la déchetterie la plus proche, mais c'est encore trop loin pour lui. Alors il descend le vieux canapé et, au pied de l'immeuble de son quartier, il le balanc. « *Les encombrants viendront le ramasser* », se dit-il en repartant. Erreur...

Le service des encombrants, qui dépend de la Métropole, aurait pu le ramasser, exactement à cet endroit, si notre Aixois avait pris rendez-vous avec lui par téléphone (une tournée existe, mais uniquement en centre-ville, voir p. 28). Sans coup de fil, les encombrants ne sont pas prévenus, et n'ont donc aucune raison d'envoyer un camion à cet endroit. Le vieux canapé reste là un jour, deux jours... Jusqu'à ce qu'un riverain fasse, lui, le geste de décrocher son téléphone, pour appeler la Mairie. Laquelle, du fait des responsabilités du maire en matière d'hygiène, de sécurité et

de propreté, enverra un camion.

Il restera encore au service du nettoyage (Mairie) à contacter son homologue des encombrants (Métropole) pour obtenir l'autorisation de lui apporter la vieilleries et de la lui laisser sans payer – car, en principe, de tels dépôts effectués par des professionnels ou des collectivités sont payants.

Certes, les deux services travaillent en bonne intelligence, d'autant que le maire d'Aix et le président du territoire du Pays d'Aix sont une seule et même personne. Mais si, demain, ces deux collectivités sont dirigées par des élus différents, et que des contraintes budgétaires changent la donne, cela pourrait modifier les rapports entre les deux services.

Tout aurait donc été beaucoup plus simple et plus rapide si notre Aixois avait appelé le service des encombrants : 0810 00 31 10





CADEAU DE NOËL

À Noël dernier, des dizaines de caravanes de « gens du voyage » s'abattent sur le stade municipal

Carcassonne. Pour limiter les dégâts, la Ville fait ouvrir les vestiaires, afin que les intrus puissent prendre des douches, ainsi que les toilettes. Peine perdue... Les vandales brisent les portes et les vitres de tous ces équipements. Et surtout, ils jettent leurs

ordures et défèquent partout, dans les vestiaires, sur la piste de skate, sur les terrains de football, transformant cet espace en une vaste décharge à ciel ouvert. Pour le contribuable, la remise en état s'élèvera à plusieurs dizaines de milliers d'euros...



DE L'INCIVILITÉ AU VANDALISME

Début novembre, la fontaine des Quatre-Dauphins, qui venait d'être restaurée, a subi des dégradations, probablement dues à des individus qui sont montés sur le monument. Le dauphin sud a été désolidarisé de son support. Dès le lendemain, il a été mis en sécurité afin d'éviter sa chute éventuelle : il pèse environ 350 kg... Dans un second temps, l'entreprise Girard, adjudicataire de la Ville pour les travaux sur le patrimoine historique, devait intervenir pour rétablir la bonne mise en place du dauphin et le sceller.

Ce geste stupide nous fournit l'occasion de rappeler que la dégradation et le vandalisme sont punis par la loi ; quand ils portent sur des monuments historiques classés, ils sont punis de sept ans d'emprisonnement et de 100 000 € d'amende.

UNE PLACE VIDE N'EST PAS FORCÉMENT LIBRE

Pour stationner sur une place réservée aux personnes à mobilité réduite il faut détenir une carte spécifique.



Cette carte peut être obtenue par toute personne qui éprouve des difficultés à se déplacer ou n'est pas autonome dans ses déplacements. Une place vide, n'est donc pas forcément libre.

Ce qu'on risque ?

Une amende de 135 € et mise en fourrière.

PRÊTONS L'OREILLE AUX AUTRES

Musique, bavardages sous les fenêtres des habitations,...

On n'est pas forcément obligé de partager ses nuisances sonores avec les autres. À partir de 22h, on baisse le son et on parle moins fort.

Et même en journée, il y a des règles à respecter.

Ce qu'on risque ?

Une amende de 68 €.



LES INCIVILITÉS
NOUS COÛTENT
CHAQUE ANNÉE
1 500 000 €

RESPECTONS

LE CODE
DE LA RUE





TRI SÉLECTIF : LE CHANGEMENT PORTE SES FRUITS

MIS EN PLACE AU MOIS DE MARS DERNIER, LE NOUVEAU SYSTÈME DE TRI SÉLECTIF DES DÉCHETS RENCONTRE UNE FORTE ADHÉSION DE LA PART DES HABITANTS ET AFFICHE DÉJÀ DES PREMIERS RÉSULTATS SATISFAISANTS.

Depuis le mois de mars, un nouveau système de collecte des déchets recyclés est mis en place de façon progressive dans les quartiers et villages aixois.

Après Puyricard, Saint-Donat, les Hauts d'Aix et le Pont de Béraud, ce sont les habitants du secteur du Val Saint-André, Arc et La Torse qui depuis le 20 octobre dernier, ont changé leurs habitudes. Les habitants qui étaient jusqu'à présent équipés de caissettes, ou se trouvant en points de regroupement avec des bacs bleus, verts et

jaunes, auront désormais à leur disposition un seul bac où se mélangeront les emballages (cartons, boîtes acier et aluminium, emballages plastique) et les papiers (journaux, revues et magazines). Les caissettes et les bacs bleus destinés à la collecte du verre sont supprimés. Le verre sera collecté via un réseau de colonnes installées dans des points d'apport volontaire. Depuis la mise en place de ce nouveau mode de collecte, une hausse de 1% du tri du verre et de 15% de celle des emballages a été constatée sur les secteurs concernés.

Ces premiers résultats sont plutôt encourageants, grâce notamment au travail des agents du tri qui sillonnent la ville à la rencontre des Aixois, rappelant ainsi les enjeux et les bénéfices du recyclage pour la collectivité et pour l'environnement.

QUE DEVIENNENT LES ANCIENS BACS ?

Les bacs usagés de l'ancien dispositif sont récupérés au fur et à mesure, et revendus à une entreprise du territoire qui fabrique du mobilier urbain, favorisant ainsi le réemploi et une économie circulaire de proximité. Plus de 500 bacs ont été récupérés sur les 4 secteurs concernés, représentant plus de 14 tonnes de plastique. Ce plastique rentre pour 20% dans la composition de nouveau mobilier. A titre d'exemple, deux petits conteneurs contribuent à faire une table, un petit conteneur contribue à faire un banc et six petits conteneurs ou deux grands contribuent à faire une banque de déchargement.

LE TRI EN QUELQUES CHIFFRES

En 2015, ce sont 2 708 tonnes de verre qui ont été collectées, soit l'équivalent de 18,2 kg de verre par an et par habitant. Cette quantité représente plus de 6 000 000 de bouteilles, permettant ainsi la fabrication de près de 5 800 000 nouvelles bouteilles.

Le tri du verre sur Aix a permis d'économiser près de 1 800 tonnes de sable et plus de 270 tonnes de calcaire ainsi que 1 250 tonnes d'équivalent CO².

Lors de cette même année, 22 744 euros ont été reversés à la Ligue contre le cancer grâce à la collecte sur l'ensemble du Pays d'Aix. Pour la ville d'Aix les 2 708 tonnes de verre collectées en 2015 ont permis de reverser près de 8 300 euros.

150 000 tonnes de déchets sont traitées chaque année par le centre d'enfouissement de l'Arbois. L'objectif est de réduire de 7% la production totale des déchets en diminuant cette part de déchets ultimes.



LES HAUTS D'AIX LE DOMAINE DE SAINTE-ANNE BIENTÔT AMÉNAGÉ

LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS NEUFS ET LA CRÉATION D'ÉQUIPEMENTS PUBLICS SONT AU CŒUR D'UN PROGRAMME D'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER SAINTE-ANNE.

Un nouveau programme immobilier prévoit la sortie de terre de 235 logements entre le chemin Bouhenoure, le chemin de la Bastide des Tourelles et la RD 17, plus connue sous le nom de Route d'Eguilles. Ces constructions et l'aménagement

de cet espace de 35 000 m² seront accompagnés par la création de nouveaux équipements et l'adaptation de certains déjà existant. Le bas du chemin Bouhenoure sera élargi sur une distance de 300 m environ, tout comme une partie du chemin de la Bastide des Tourelles qui elle sera recalibrée sur 200 m. Une nouvelle voie de 300 m sera créée, elle traversera cet ensemble immobilier pour faire la jonction entre ces deux artères.

La nouvelle voie dont le nom reste à déterminer, sera en accès libre depuis le chemin Bouhenoure, mais uniquement aux modes doux

(piétons, cyclistes et poussettes). Elle sera fermée à la circulation pour les voitures par une barrière que seuls les secours et les forces de police pourront ouvrir. L'accès à la résidence pour les automobilistes se fera par le chemin de la Bastide des Tourelles.

Le chantier devrait commencer d'ici la fin de l'année, après la création de tous les réseaux enterrés secs et humides, ainsi que l'enfouissement des lignes électriques aériennes. Les travaux dureront deux ans et demi.

35

DEUX AVENUES PASSENT EN «ZONE 30»

Outre le coussin berlinois déjà existant, deux plateaux traversants ont été créés début novembre sur l'avenue de la Violette, dans la partie qui est à double sens entre la rue Gianotti et l'avenue Jules-Isaac. Ces aménagements ont pour but d'obliger les automobilistes à réduire leur vitesse de circulation et ainsi sécuriser les piétons et les sorties des propriétés privées adjacentes.

La vitesse y est désormais limitée à 30 km/h. Une opération du même genre est actuellement en cours sur l'avenue René-Cassin, dans les quartiers sud-est de la ville. Cette artère très fréquentée longe le parc de la Torse et passe devant une crèche et deux écoles : celles de la Torse et du Sacré-Cœur. Un plateau surélevé est en construction en bas de l'avenue, au niveau de la résidence Le Chambord.

VAL SAINT-ANDRÉ LA MAIRIE ANNEXE DÉMÉNAGE

Depuis le 21 novembre, la mairie annexe du Val Saint-André, Arc et La Torse, a ouvert ses portes dans de nouveaux locaux. Elle a quitté le rez-de-chaussée de l'immeuble Les Alpilles pour s'installer dans un bâtiment fraîchement rénové, attenant à l'école maternelle des Trois-Sautets, également situé au Val Saint-André, sur cette même avenue Jean-Parès.

GRANETTES - PEY BLANC

« VAGUES À BONDS » POSE SES VALISES À LA BASTIDE GRANET

L'ASSOCIATION VAGUES À BONDS S'INSTALLE DANS LA BASTIDE GRANET, ACTUELLEMENT EN TRAVAUX.

Depuis la rentrée, la bastide Granet a changé de résident. Après 20 ans d'existence et de présence dans ces lieux, l'association des Amis de la Bastide Granet a été absorbée par Vagues à Bonds. Créée en 2010, cette dernière propose l'enseignement de plusieurs activités artistiques telles que le théâtre, la musique, la danse ou encore l'art plastique et le yoga. Vagues à Bonds organise également des concerts et des expositions. La bastide Granet est une ancienne dépendance du

domaine du Malvallat, elle doit son nom à François-Marius Granet. Né en 1775, ce peintre aixois acquiert cette bastide en 1825, pour s'y installer en 1848 et y finir ses jours. Il y décèdera un an plus tard. Depuis le mois d'octobre, l'édifice fait l'objet de travaux de rénovation. Toutes les fissures qui fragilisaient le bâtiment ont été

reprises soit par la pose d'épingles, soit par un remplacement des pierres délitées ou par une reconstitution à base de mortier. Les fenêtres et les volets ont également été remplacés, les façades seront ensuite refaites à la chaux hydraulique. La fin du chantier est prévue pour la fin du mois.



QUARTIERS SUD

UN NOUVEAU PRÉSIDENT À L'AUC-FOOT

Après 26 ans de présence dont 23 au poste de président de l'AUC (Aix université Club), Claude Cazals cède son fauteuil, sans pour autant quitter ce club cher à son cœur. Durant toutes ces années, ce jeune grand-père de 60 ans se sera dévoué corps et âme pour ses 330 licenciés. C'est Guillaume Dupuy qui lui a succédé lors de l'assemblée générale du mois de juin dernier. Cet avignonnais de 42 ans est arrivé à Aix en 1998 pour faire des études de droit, il n'en est plus jamais reparti. Père de deux enfants, Guillaume Dupuy a poussé la porte de l'AUC-Foot il y a six ans, lorsque son fils Antoine a opté pour le maillot jaune et noir. Passionné de

ballon rond et grand admirateur de Michel Platini, cet ancien défenseur central a longtemps foulé les terrains du Vaucluse, où il a même fait partie de la sélection départementale. Armé de son amour pour le football, épaulé par son réseau et entouré d'une nouvelle équipe, Guillaume Dupuy espère bien apporter du sang neuf, de l'ambition et projeter le club dans une nouvelle dimension. Pour ce faire, le jeune président entend bien mettre le cap sur les jeunes, améliorer l'encadrement des équipes et retisser des liens avec les universités aixoises, véritables viviers de joueurs et d'éducateurs potentiels. Son projet sportif vise clairement l'excellence avec deux maîtres-mots : convivialité et compétition.

POLITIQUE DE LA VILLE

APPEL À PROJETS

Dans le cadre du Contrat de Ville, le Conseil de Territoire du Pays d'Aix et ses partenaires lancent un appel à projets pour 2017. Cet appel s'adresse aux associations dont le projet s'inscrit dans le périmètre concerné par le contrat de ville communautaire qui couvre les quartiers du Jas-de-Bouffan, Pinette Beisson, Encagnane et Corsy. Le projet doit par ailleurs s'inscrire dans l'un des trois piliers autour desquels s'organise le contrat de ville : cohésion sociale, cadre de vie et renouvellement urbain, développement économique et emploi.

LES MILLES

NOËL PROVENÇAL À LA CHAPELLE DU SÈRRE

C'est le 3 décembre prochain qu'aura lieu le traditionnel Noël provençal, organisé chaque année par Francis Declercq et son association Les Milles Animations, en collaboration avec l'association de culture provençale Lou Roundelet Dei Mielo. Rendez-vous à 16h30 sur le cours Bremond pour une retraite aux flambeaux vers la chapelle du Serre. Ce défilé aux lampions passera par la rue de l'Église, il sera accompagné d'un troupeau de moutons et quelques ânes. Une fois arrivé à la chapelle, le cortège sera béni par le curé du village. Vin et chocolat chaud, pompe à l'huile, croquants et navettes seront ensuite offerts aux participants. Avec la transhumance, cette cérémonie fait partie des traditions provençales ressuscitées par le tissu associatif millois.



LE PARKING DE L'ESPACE DES VIGNERONS EN TRAVAUX

Pour prévenir toute inondation et empêcher la stagnation des eaux de pluie sur le parking de l'Espace des Vignerons et les alentours, un chantier de dilatation sur une centaine de mètres du réseau pluvial est actuellement en cours, entre l'Arc et la rue Albert Decanis. Ces travaux permettront en effet une amélioration de l'évacuation des eaux de pluie vers la rivière et la rénovation d'un ouvrage partiellement effondré. Les travaux devraient prendre fin en décembre.

UN TOBOGGAN INSTALLÉ DANS LE SQUARE DES ANCIENS COMBATTANTS



L'aire de jeux du square des Anciens Combattants compte désormais un nouveau manège.

Un toboggan accessible aux enfants âgés de 6 à 12 ans y a été installé, il vient se rajouter aux quatre autres jeux à ressorts qui ont été posés au début de l'été dernier, lors d'un important chantier de rénovation et de mise aux normes de sécurité de cet espace de 574m². Le toboggan a été posé sur un sol souple pour amortir les éventuelles mauvaises réceptions des usagers.

QUARTIERS OUEST

DES PARLEMENTAIRES CHINOIS EN VISITE

Le 13 octobre dernier, l'Association de Prévention et de Réinsertion Sociale (APERS), association d'aide aux victimes, a reçu six parlementaires chinois en voyage d'étude, pour s'informer de la manière dont les victimes d'infractions pénales sont prises en charge et indemnisées. A cette occasion, l'APERS a pu démontrer tout son savoir-faire en matière de prise en charge des victimes, par le biais notamment de ses intervenantes sociales en poste dans les commissariats et gendarmeries du département

pour accueillir, informer, écouter, accompagner ou encore orienter les victimes. L'association propose également des conseils juridiques, gratuits et en toute confidentialité, et des consultations auprès de psychologues cliniciens. Cette visite sonne comme une reconnaissance formidable de l'action de l'association et du professionnalisme de ses équipes en direction de

toutes ces victimes en souffrance.

APERS - 04.42.52.29.00



PUYRICARD

UN TERRAIN DE FUTSAL À FERNAND BOUTEILLE



Un terrain de futsal est actuellement en construction sur le terrain en terre stabilisé du complexe sportif Fernand-Bouteille, à l'entrée du village. Contrairement aux douze micro-sites sportifs qui sont sortis de terre dans les différents quartiers et villages aixois, cette infrastructure ne sera pas pluridisciplinaire. Ce terrain ne sera pas équipé de paniers de basket, il sera dédié exclusivement à la pratique du football par équipe de cinq. Une plateforme en enrobé a été créée, des mains courantes de 1 mètre de haut ont été installées et des filets pare-balls ont été posés derrière les buts. La dernière phase consistera à poser un revêtement en gazon synthétique. La fin du chantier est prévue pour janvier. A noter que l'autre petit terrain en terre stabilisé situé au fond du complexe est également en travaux. Une pelouse naturelle vient d'être plantée, il sera opérationnel pour la prochaine rentrée sportive.

LE VILLAGE PRÉPARE SON MARCHÉ DE NOËL

Le 11 décembre prochain, l'association pour le développement de Puyricard (ADP) organise un marché de Noël, dans la salle des fêtes du village. Environ 30 artisans seront présents pour proposer des tissus, des sacs, des bijoux faits main issus de l'artisanat local. Le marché réservera aussi une large place aux produits de bouche avec des saveurs du pays, des produits corses, les incontournables friandises de fêtes de fin d'année et le traditionnel vin chaud. Le marché sera ouvert de 10h à 18h.

SAINTE ÉLISABETH SE REFAIT UNE BEAUTÉ

Le tableau "Sainte-Élisabeth de Hongrie", habituellement accroché dans l'église Notre Dame de l'Assomption à Puyricard, a été restauré. Inscrit au titre des

Monuments Historiques depuis le 23 juillet 1985, ce tableau est une œuvre de Philippe Marbeau, peintre français du XIX^e siècle. Il a fait partie d'une campagne de restauration des œuvres des églises de la ville et a bénéficié d'un mécénat des Rotary Club d'Aix et de Marbourg (Allemagne). Née en Hongrie en 1207, Élisabeth fut promise en mariage à Louis IV de Thuringe à l'âge

de 4 ans. Elle l'épousera dix ans plus tard. Mère de trois enfants, veuve à 20 ans, Élisabeth meurt à l'âge de 24 ans en 1231. Elle sera béatifiée puis canonisée par le pape Grégoire IX en 1235.

ANRU

UNE MAISON DE LA SANTÉ À BEISSON

UN MAISON PLURIDISCIPLINAIRE DE SANTÉ DEVRAIT OUVRIR SES PORTES DANS LE PROJET DE RECONSTRUCTION DU BÂTIMENT N.

A Beisson, la démolition du bâtiment N qui a débuté le 12 septembre dernier, illustre une volonté du projet municipal de non seulement détruire des logements vétustes pour les remplacer par du neuf, mais aussi de désenclaver sur le reste des Hauts d'Aix et sur la ville en général, cette cité construite en 1959 et reconnue Patrimoine du XX^e siècle,

L'opération s'est faite par une technique dite de grignotage, grâce à une grue télescopique. Un tapis a été installé pour canaliser la chute des matériaux et ainsi protéger les passants et les riverains, bien qu'un périmètre de sécurité ait été instauré. La démolition de ce bâtiment N permettra donc la création d'un espace public ouvrant largement le quartier sur l'avenue Raymond-

Poincaré. La reconstruction d'un nouvel immeuble est aussi au programme, il comptera 33 logements sociaux en étages et une maison pluridisciplinaire de soins en rez-de-chaussée. Cet équipement de 230 m² aura une vocation médico-sociale, il proposera une offre de soins de premier recours et de spécialistes conventionnés. Il sera également un outil de prévention, d'information et d'éducation thérapeutique pour les patients. L'établissement devrait accueillir deux médecins généralistes, un kinésithérapeute, un orthoptiste, une orthophoniste et d'autres médecins spécialistes (ophtalmologie, cardiologie, dermatologie, pédiatrie) qui assureront des vacations.

Pour formaliser leur engagement dans ce projet et leur participation à sa concrétisation, les professionnels de santé du quartier se sont réunis sous forme d'association Loi 1901.

La Maison de la Santé de Beisson devrait coûter 300 000 €, elle sera financée à hauteur de 40 000 € par la Ville.

DURANNE VERS UN 2^E GROUPE SCOLAIRE

L'ÉCOLE PIERRE-GILLES-DE-GENNES A ÉTÉ AGRANDIE DE DEUX CLASSES DURANT L'ÉTÉ DERNIER POUR PARER AUX BESOINS. EN ATTENDANT LA CONSTRUCTION D'UN DEUXIÈME GROUPE SCOLAIRE.

La Duranne rassemble de nombreuses familles dont les besoins en équipements scolaires sont de plus en plus importants. Jusqu'à présent le groupe scolaire Pierre-Gilles-de-Gennes permettait d'accueillir dans de bonnes conditions l'ensemble des enfants scolarisés en maternelle et classes élémentaires. Cependant l'établissement étant proche de la saturation, deux nouvelles salles modulaires de haute qualité ont dû être aménagées pour la rentrée 2016, avec chauffage, climatisation et sanitaires. La cour de récréation a elle-même été réaménagée, agrandie et sécurisée.

Avec les 370 logements qui seront livrés courant 2017 et les 157 autres prévus pour 2018, le quartier comptera 7 650 habitants et devrait atteindre les 10 000 habitants à la fin de la décennie. La réalisation d'un second groupe scolaire devient donc nécessaire pour répondre aux besoins croissants du quartier et anticiper sur cette hausse démographique. La ville d'Aix vient en effet de confier à la SEMEPA la réalisation d'un deuxième groupe scolaire et l'aménagement de sa desserte. Il sortira de terre impasse de la Draïlle, à proximité du terrain de football, dans une zone verte et agricole, dans la partie ouest du quartier. Ce futur groupe scolaire comptera trois classes de maternelle et cinq classes d'école élémentaire, ainsi qu'un espace polyvalent susceptible d'accueillir la cantine, le périscolaire et l'administration. Un pôle sportif complétera l'ensemble de bâtiments pouvant ainsi servir au groupe scolaire, comme à un centre aéré qui pourrait y être implanté. Le coût de ce projet est estimé à plus de 6 millions d'euros. Le début du chantier est prévu pour l'été prochain, après enquête publique et modification du Plan local urbain (PLU).



Espace Julien Col - association ARCHIPEL

LUYNES L'ESPACE JULIEN-COL CHANGE DE GESTIONNAIRE

**LE CENTRE SOCIOCULTUREL
JEAN-PAUL COSTE CÈDE LA
GESTION DE SES TROIS ANTENNES À
L'ASSOCIATION ARCHIPEL**

Du 19 au 23 décembre prochain, six jeunes participeront au premier chantier organisé par l'association ARCHIPEL. Leur travail consistera à peindre, nettoyer et végétaliser pour embellir tout le pourtour de la mairie annexe de Luynes. Les six jeunes ne seront pas rémunérés mais bénéficieront, en contrepartie de leurs efforts, d'un séjour à la montagne, à Saint-Jean-Saint-Nicolas, dans les Hautes-Alpes.

Ces chantiers de jeunes volontaires ont pour objectif de favoriser la rencontre et les échanges entre jeunes d'origines géographiques et sociales différentes, à travers une mission d'utilité collective. Créée en juillet 2015, ARCHIPEL est une jeune association dont le but est de prendre le relais du centre socioculturel Jean-Paul-Coste dans la gestion administrative et technique du Club des Jeunes Millois, de l'Espace Julien-Col à Luynes, et de l'ALSH (Accueil de Loisirs sans hébergement) de la Duranne. Sa présidente Janine Bergé est également à la tête du centre Jean-Paul Coste, elle espère bien céder son fauteuil dès l'année prochaine à un des huit membres du conseil d'administration issus des territoires concernés. Le futur président pourra toujours s'appuyer sur Laurence Angelliaume, directrice de l'association et sur les responsables de chacune des trois antennes.

ARCHIPEL
www.asso-archipel.com

LA VILLE MAINTIENT SES TAUX, MAIS LES IMPÔTS LOCAUX AUGMENTENT...

La commune d'Aix n'a pas modifié les taux des impôts locaux, mais de nombreux foyers ont vu leurs impôts locaux augmenter. Gérard Bramoullé, l'adjoint aux finances, explique pourquoi.

DE NOMBREUX AIXOIS ONT DÉPLORÉ UNE FORTE HAUSSE DE LEUR TAXE D'HABITATION. OR, LORS DE LA PRÉSENTATION DU BUDGET DEVANT LE CONSEIL MUNICIPAL, CETTE ANNÉE ENCORE, COMME LES ANNÉES PRÉCÉDENTES, VOUS AVEZ AFFIRMÉ QUE LA VILLE N'AUGMENTAIT PAS SES TAUX D'IMPOSITION. ALORS, COMMENT EXPLIQUER CETTE HAUSSE ?

D'abord, il faut savoir que les impôts locaux des ménages – taxe d'habitation, foncier bâti et foncier non-bâti – sont fonction de trois paramètres. Le premier est le taux de prélèvements ; chaque collectivité territoriale – commune, intercommunalité, département, région – définit le sien. Pour ce paramètre, c'est simple : la Ville d'Aix n'a pas touché les taux depuis 20 ans. Chaque année, l'opposition me le reproche, en déplorant un budget qui, selon elle, « manque d'ambition ». Non seulement c'est faux – nos réalisations, année après année, le démontrent aisément – mais en plus, je préfère que l'argent reste, le plus possible, dans la poche des habitants, plutôt que des les ponctionner sans cesse. J'ajoute que si nous n'augmentons pas nos taux, d'autres le font : la Métropole a voté une augmentation des taux de taxe d'habitation (TH) sur 12 ans jusqu'en 2028.

QUELS SONT LES DEUX AUTRES PARAMÈTRES ?

Le deuxième, ce sont les bases, également appelées valeur locative : elles sont définies par l'Etat, qui les augmente chaque année de 1 %. A noter qu'elles peuvent être revalorisées si l'habitation connaît une modification physique : ainsi, si un propriétaire agrandit sa maison, ou installe une piscine, la valeur locative de son bien se verra de fait augmentée. Le troisième, ce sont les abattements ou exonérations ; ce sont les déductions venant diminuer l'assiette de l'impôt, c'est-à-dire la somme retenue pour déterminer la base de calcul dudit impôt. Ils s'appliquent uniquement à la TH. Là, le tableau s'obscurcit.

POURQUOI ?

Avant la mise en place de la Métropole, la commune d'Aix avait, pour des raisons historiques, le taux d'abattement fiscal le plus élevé de France : 22,7 % - ce qui était très avantageux pour le contribuable - alors que la loi fixait les abattements de droit commun entre 0 et 15 %. Cela réduisait d'autant l'assiette de l'impôt, et donc, pour les ménages, diminuait la somme à payer. Or, dès la création de la Métropole, cette dernière a voté, en avril 2016, la chute de l'abattement à 5% avec un effet immédiat sur la part de la taxe d'habitation lui revenant. Pour anticiper les conséquences de

cette décision de la Métropole – et aussi pour répondre aux contraintes financières liées à la baisse des dotations de l'Etat – la Ville, en septembre 2015, a baissé l'abattement de la TH des Aixois de 22,7 % à 12 % avec un effet en 2016. Il en ressort que 2016 est donc doublement impactée par les effets de cette double baisse d'abattement.

POUR LES FINANCES DU CONTRIBUABLE, COMMENT CELA SE TRADUIT-IL ?

Pour la taxe d'habitation, la direction des Finances de la Ville a réalisé une simulation sur trois cas ; je vous en épargnerai le détail, pour aller à la conclusion. Le premier cas porte sur un contribuable aisé, qui a payé l'an dernier 1 791 € au titre de la TH ; cette année, il paiera 1 831 €, soit une hausse de 40 €. Le deuxième concerne une famille de la classe moyenne ; elle passe de 811 € l'an dernier à 898 € cette année, soit une hausse de 87 €. Enfin le troisième cas est un foyer, plus modeste. L'an dernier, il a payé 56 € au titre de la TH ; cette année, il paiera 179 €, soit une hausse de... 123 € ! A travers cette triple simulation, on voit que la modification des abattements du fait de la Métropole est de peu d'effet sur les catégories des riches, qui connaissent une augmentation minime, ou des pauvres, qui ne paient déjà pas d'impôt, mais impacte fortement les classes moyennes et modestes. Cette année, les hausses devraient toucher quelque 60% des foyers fiscaux aixois...

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

LE PROCÈS FICTIF DE L'INACTION DE L'ÉTAT

Début octobre, le Barreau d'Aix a organisé un procès fictif, en plein air, devant l'actuel TGI provisoire. Le prévenu en était... l'état !

Court, percutant, plein d'humour : le procès fictif de l'inaction de l'Etat dans le dossier du Tribunal de grande instance s'est tenu début octobre. Au départ, le bâtonnier, Me Philippe Klein, avait envisagé de l'organiser sur le terrain nu, sur lequel l'Etat promet, depuis des années, de construire enfin le TGI dont les 750 000 justiciables du département ont besoin. L'Etat n'a pas donné son autorisation... Le procès s'est donc déroulé devant l'actuel TGI provisoire, en plein air, devant quelque 200 avocats.

J'y ai assisté avec grand plaisir. D'abord parce que cela m'a permis de remettre ma robe d'avocat et de me replonger, une petite heure, dans ce métier que j'ai exercé avec passion pendant trois décennies. Ensuite parce que malgré le sérieux du sujet - un Etat qui, sur un sujet tel que la Justice, ne respecte pas sa parole - cette audience fictive était présentée de façon très drôle.

L'Etat, symbolisé par un parpaing cassé, était poursuivi pour « promesses non tenues, manœuvres dilatoires et tours de passe-passe budgétaires réitérés ». L'avocat du prévenu - « commis d'office en l'état d'impécuniosité de mon client » - a sollicité le renvoi du fait de la survenance d'un élément nouveau : un courrier du ministère promettant... de nouvelles études avant la fin de l'année. Le bâtonnier, devenu procureur, s'est fermement opposé au

renvoi : « Quarante années, c'est un délai suffisant pour préparer sa défense ! » Mais dans cette commedia dell'arte très plaisante, le renvoi a été accordé par le tribunal - présidé, évidemment, par un autre avocat. L'affaire sera examinée... le jour de la véritable audience solennelle de rentrée du TGI, en janvier prochain. Nous n'avons pas fini de parler de ce procès fictif.

Rien que de très normal après tout. Car, sans remonter aux années 70, il faut tout de même rappeler qu'en 2005, l'Etat a annoncé qu'il comptait construire, sur le site de Carnot, un pôle judiciaire destiné à remplacer l'ancien TGI, vétuste, mal dimensionné, inadapté. Ce nouvel équipement devait aussi avoir pour but de regrouper les diverses juridictions, éparpillées dans toute la ville.

Depuis 2005, quatre des six ministres de la Justice qui ont été en fonction dans notre pays - Pascal Clément, Rachida Dati, Michèle Alliot-Marie et Michel Mercier - se sont rendus à Aix. Et tous ont réaffirmé, en ma présence, la nécessité de construire un pôle judiciaire.

Pour accélérer ce dossier - qui n'avancait pas bien vite - en 2009, j'ai mis gratuitement à disposition de la Justice des terrains pour qu'elle installe des bâtiments provisoires, le temps de la construction du nouveau TGI. L'année suivante, l'Etat a fait démolir l'ancien tribunal de grande instance, afin de libérer

la place pour la construction du futur TGI ; c'est la seule étape dans laquelle l'Etat s'est montré relativement réactif.

Car en 2014, l'année qui aurait dû voir la pose de la première pierre, rien n'avait avancé.

Pis encore, j'avais été alertée par des rumeurs d'abandon du projet. J'ai donc adressé un courrier au ministre de la Justice d'alors, Christiane Taubira. Pour toute réponse, six mois plus tard - quand même... - l'Etat a annoncé qu'il reportait la construction du TGI : le financement de cette opération n'était plus programmé...

Aussitôt, soutenue par un vote unanime du conseil municipal, j'ai proposé que la Ville emprunte pour construire cet équipement, à charge pour l'Etat de rembourser sur un certain nombre d'années. Cette proposition s'est perdue dans des sables mouvants...

Ah, il y a quand même eu un embryon de réponse : au printemps 2015, un ministre - même pas celui de la Justice, d'ailleurs - a affirmé que le projet de TGI n'était pas abandonné, mais reporté « au prochain budget triennal ». Et d'ajouter : « Dès 2016, vous aurez donc une visibilité sur ce projet ».

« Promesses non tenues, manœuvres dilatoires et tours de passe-passe budgétaires réitérés » : les chefs de poursuite du procès fictif correspondaient parfaitement à la réalité...

MARYSE JOISSAINS MASINI

LE GROUPE D'OPPOSITION DÉMOCRATIE POUR AIX

NOS VŒUX POUR 2017

Nous souhaitons aux Aixois-e-s d'heureuses fêtes de fin d'année, fraternelles et solidaires, annonciatrices de bonne santé, de pleine réussite tant dans les projets individuels et familiaux que collectifs. BONA ANNADA EN TOTEI.

CHARTRE ASSOCIATIVE : COPIE À REVOIR !

Lors du conseil municipal de juillet dernier, une élue d'extrême-droite tentait de faire retirer leurs subventions à certaines associations œuvrant pourtant au quotidien pour le lien social et les valeurs républicaines. Maryse Joissains avait failli céder mais a finalement accepté de maintenir les subventions sous réserve de signer une nouvelle charte associative.

Si nous avons dénoncé, avec la plus grande force, le dénigrement systématique de ces structures par ces élus frontistes qui sèment désespérance et discorde dans les quartiers, nous étions également très inquiets pour l'avenir de ces associations de terrain. Elles accompagnent des populations souvent en grande difficulté. Elles sont un atout majeur dans la lutte contre tous les réseaux occultes, obscurantistes, rétrogrades qui veulent imposer leurs logiques malsaines au cœur de nos cités.

Certes, cette charte était une condition sine qua non de la mairie pour accorder les subventions pointées du doigt par une extrême-droite plus sectaire que jamais. Mais les aides étaient bel et bien allouées ! C'était un échec majeur pour les élus bleu marine qui demandaient la suppression de tout soutien municipal à celles et ceux qui favorisent le vivre ensemble. Et ce revers d'une « pensée » nauséabonde nous ne voulions, nous ne pouvions pas le sanctionner d'un vote négatif !

Mais au final, nous nous félicitons de l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme qui a porté cette charte devant le tribunal administratif. Nous avons prévenu Maryse Joissains des problèmes de légalité que posait ce texte. Le tribunal donne raison aujourd'hui à cette analyse. La mairie se voit contrainte de retirer ce texte,

comme nous l'avions demandé sans être écoutés. C'est une décision qui va sans nul doute rassurer les associations sur leur légitimité à agir de façon indépendante de la majorité municipale.

CHANTIER DES 3 PLACES : LE DÉSASTRE

On savait que la réflexion prospective n'était pas la qualité première de cette municipalité, mais à ce point... Au printemps, la mairie annonce qu'elle va restaurer l'ensemble des 3 places. Fin août, les travaux démarrent, le marché est déplacé sur le cours Sextius, place Jeanne d'Arc et sur le cours Mirabeau suivant les jours et les professionnels : textile, alimentation, antiquaires ou autres...

La circulation sur les trois places est « organisée » avec un amateurisme stupéfiant... Résultat pratique : ce quartier superbe est en jachère... et pour longtemps... les habitants sont complètement perturbés, ses commerçants voient leurs chiffres d'affaire s'effondrer... Les habitués du marché ne savent plus où aller et les forains, que l'on promène au hasard des semaines, subissent eux aussi une chute économique. Quelle catastrophe !

Personne ne comprend le niveau d'impréparation municipale face à une opération aussi énorme ! Les citoyens auraient attendu, au moins, qu'un tel chantier apparaisse dans le programme municipal de l'équipe en place en 2014... mais rien ! Comment la Ville va-t-elle indemniser nos concitoyens qui subissent un préjudice dramatique du fait de l'imprévoyance, à tout le moins, de leur maire ? C'est la question qui se pose aujourd'hui.

EN BREF... QUAND JOISSAINS APPROUVE ZEMMOUR !

En septembre, lors d'une interview dans la presse, Maryse Joissains a déclaré : « j'ai écouté Zemmour, c'est pas mal, ses idées ». Déjà, en mai 2012, elle parlait ainsi : « j'ai en commun certaines valeurs avec Marine Le Pen ». N'est-ce pas choquant et irresponsable de relayer leurs idées étriquées, rétrogrades et nauséabondes ?

PAUVRE MONSIEUR RAMBOT !

C'est en 1859 que la ville accepte le legs Rambot et les conditions du généreux donateur. Ce sera un jardin public avec des ombrages, des massifs, pour y trouver la solitude et la fraîcheur favorables à la causerie, à la lecture ou à la méditation. Maryse Joissains propose, en contradiction totale avec les articles du code civil relatifs aux legs, de le transformer en parking ! Nous ne laisserons ni renier la parole des anciens, ni confisquer ce poumon vert si cher aux Aixois !

LES COMPTEURS LINKY EN SURSIS ?

A notre demande, la mairie a accepté de faire voter le principe d'interdiction des nouveaux compteurs qui présentent des risques pour la santé et la sécurité. Mais cette première avancée est insuffisante car elle ne prend en compte que les bâtiments publics. Pendant ce temps, ErDF installe déjà des compteurs chez les particuliers...

AÉRODROME DES MILLES : DU NOUVEAU

Toujours à notre demande, un autre rapport de principe a été voté pour que la Ville se porte volontaire pour la gestion et la maîtrise de l'aérodrome des Milles afin d'apaiser les inquiétudes des riverains.

CHARGES LOCATIVES À REMBOURSER

L'office Pays d'Aix Habitat devra rembourser quelque 70.000 euros de charges indûment réclamés à ses locataires.

TARIFS DES PISCINES EN HAUSSE

Nouvelle augmentation des tarifs allant de 7 à 16% en fonction des groupes de piscines et des prestations fournies.

NOTRE JOURNAL DPA

Notre groupe a publié un numéro de 12 pages sur le triste bilan de la mairie depuis 2014. Il est directement accessible sur notre site. Pour recevoir la version papier gratuitement merci d'envoyer votre adresse postale à journal@democratiepouraix.fr

LES ÉLUS DU GROUPE « DÉMOCRATIE POUR AIX » ÉLU-E-S DU PARTI SOCIALISTE, DE LA SOCIÉTÉ CIVILE & DU PARTI OCCITAN

Édouard Baldo,
CM et CT
edouardbaldo@orange.fr

Noëlle Ciccolini-Jouffret
CM et CT
noelleciccolini@gmail.com

Gaëlle Lenfant
Porte-parole - CM, CT et
Métropole
gaelle.lenfant@yahoo.fr

Lucien-Alexandre Castronovo
CM et CT
lucalexcas@aol.com

Charlotte de Busschère
CM et CT
hcdebusschere@aol.com

Souad Hammal
mtira.hammal@free.fr

Hervé Guerrero
occi@free.fr

PERMANENCE DU GROUPE

Le secrétariat de notre permanence 20 rue du Puits-Neuf est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

Les élu.e.s sont à votre disposition sur rendez-vous.

Tél : 04-42-91-99-83

Mail : contact@democratiepouraix.fr

Retrouvez toutes les actualités de l'opposition républicaine sur www.democratiepouraix.fr

LE GROUPE D'OPPOSITION AGIR POUR AIX

VERDUN-PALAIS-PRÊCHEURS : RIEN NE SERT DE COURIR, IL FAUT PARTIR À POINT...

Nous avions prévu d'en reparler. Nous y voilà !

Lors du Conseil Municipal du mois de septembre, notre groupe n'a pas souhaité voter la délibération qui proposait l'aménagement d'un parc de stationnement de 400 places sous le Parc Rambot. Cette proposition est un leurre.

Des arguments de droit soulevés par l'un de nos collègues portent sur l'impossibilité à réaliser cet ouvrage sous ce havre de verdure dont la destination a été fixée par le légataire. Nous avons, pour notre part et une fois de plus, relevé la précipitation et l'improvisation qui préside aux décisions de la municipalité. La réalisation d'un parc de stationnement demande bien plus de deux années avant d'accueillir la première voiture. Trop tard aujourd'hui donc.

Si la réfection de ces trois places majeures de notre centre ville rentre dans une logique de piétonisation entamée depuis des décennies et dont chacun se félicite, cette

requalification nécessitait au préalable une large concertation avec la population, les riverains, leurs associations et les commerçants.

ANTICIPER tel devrait être le maître mot de toute opération d'urbanisme. Nous en sommes loin !

Il était pourtant bien prévisible que la suppression brutale de près de 300 places de stationnement allait créer une polémique dans une ville où la voiture reste le moyen de déplacement privilégié.

C'est avant qu'il fallait y penser !

Que faire aujourd'hui ? Les places de stationnement ont disparu, et aucune solution de remplacement n'est proposée. Point d'alternative dans l'immédiat. Les riverains, les commerçants sont vent debout devant cette « mise en quarantaine » forcée.

Il faut donc décider dans l'urgence et ne pas se poser en défenseur des petits commerces du centre ville lorsqu'on leur retire de facto une partie de leur clientèle, ne pas se faire le pourfendeur des grandes surfaces alors qu'on a laissé doubler la surface d'une galerie marchande adossée à une grande surface passée de 37 à

68 petits commerces !

Il est urgent de trouver une réponse attractive et compensatoire à la fois. Deux parcs de stationnement existent et ne sont pas saturés à proximité de la clinique Rambot. Pourquoi ne pas proposer rapidement une solution alternative ? Par exemple, délivrer un titre de transport spécifique sur une ligne nouvelle avec des rotations fréquentes, couplé à une autorisation à stationner son véhicule ?

Il faut faire vite les commerçants annoncent des pertes considérables. Il ne faudrait pas que la situation perdure. Les mauvaises habitudes s'installent très vite.

Jacques Agopian
jacques.agopian@yahoo.fr

Michèle Einaudi
michele.einaudi@gmail.com

Jean-Jacques Politano
jjpolitano@aol.com

43

LES ÉLUS AIX BLEU MARINE

Catherine Rouvier n'a pas souhaité s'exprimer sur la vie locale.

Pour répondre à l'inquiétude de la population nous proposons la motion « Ma Commune sans Migrant »

L'engagement de s'opposer au plan d'accueil des migrants, consécutif au démantèlement de la Jungle de Calais, De s'opposer par tout moyen légal à l'installation de Centre d'Accueil et d'Orientation et à l'extension d'un Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile,

J'ai déposé pour le Conseil Municipal (CM) du 10 /11/2016 une motion : « Ma Commune sans Migrant ». Elle devrait être débattue et soumise au vote du CM.

Car « Nous ne pouvons pas accueillir toute la misère du monde », disait Michel ROCARD. Et, je vous rappelle la déclaration de Gaston Defferre, ancien Maire socialiste de Marseille : « Que les Pieds Noirs aillent se réadapter ailleurs » titrait le journal du Méridional le 26 /07/1962. Que dire du refoulement des Harkis et de leur famille massacrés en Algérie ou ghettoisés en France !

La Ligue des Droits de l'Homme a demandé au tribunal administratif de Marseille la suspension de la délibération du CM du 18.07.2016 ayant pour objet la Charte de la Laïcité. Le TA a statué en faveur de la LDH en attendant de statuer sur le fond. La commune devra verser 1000 € à la LDH. L'avocat de la commune a plaidé en disant que la délibération ne porte pas atteinte aux intérêts de l'association requérante qui peut déposer une demande de subvention en adhérent ou non à la Charte ! Je rappelle que toute subvention publique d'un projet associatif relève du pouvoir discrétionnaire des collectivités locales. Elles ont le droit et le devoir de veiller à ce que ces fonds ne financent pas des activités autres que sportives, culturelles ou caritatives. La mairie d'Aix n'est pas regardante car elle finance généreusement les associations politisées, pro-immigration en un mot anti-France.

Catherine Rouvier
rouviercatherine@gmail.com
06 58 86 21 52
Twitter : @CathRouvier
FB : Catherine Rouvier Personnage
Public

Raoul BOYER
Rassemblement Bleu Marine FN
06.58.86.21.52
raoul_boyer@bbox.fr

Josyane Solari
josyane.solari.14@gmail.com
06.95.72.02.37



1. Toute l'équipe de Danièle Thompson est venue en septembre présenter l'avant-première de « Cézanne et moi »... au Cézanne !

2. La cuisine centrale fête ses 10 ans le 28 septembre. Une décennie, déjà, qu'elle concocte tous les jours 10 000 repas pour les écoles de la ville.

3. Le 15 octobre, le PAN se qualifie pour le 2nd tour de la Coupe d'Europe de water-polo. Depuis il a fini 4^{ème} de son groupe.

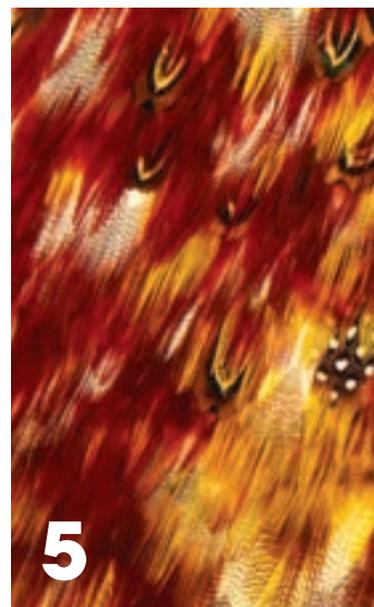
4. Insolite : 8 hussards hongrois défilent le 30 septembre sur le cours Mirabeau dans le cadre de l'Année de la Hongrie à Aix.

5. Magique et chamarrée exposition « Plumes, plumes, plumes... » jusqu'au 15 janvier au musée du Palais de l'Archevêché.

6. Un procès fictif est organisé le 3 octobre pour réclamer la construction d'un nouveau tribunal de grande instance.

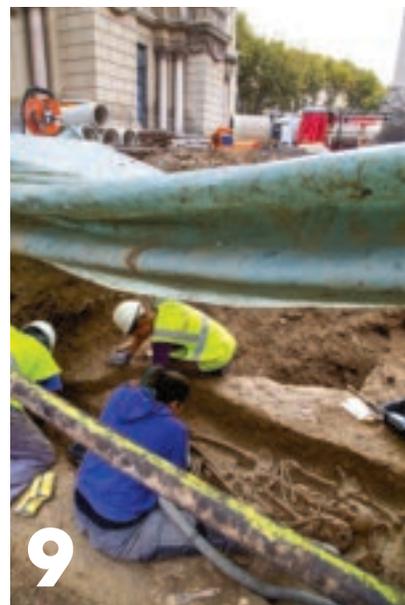
7. La cathédrale passe l'hiver sous bâche... pour restaurer son clocher.

8 et 9. Chantier des 3 places : pendant que des canalisations monumentales sont installées, les archéologues de la Ville mettent au jour un cimetière antique devant l'église de la Madeleine.



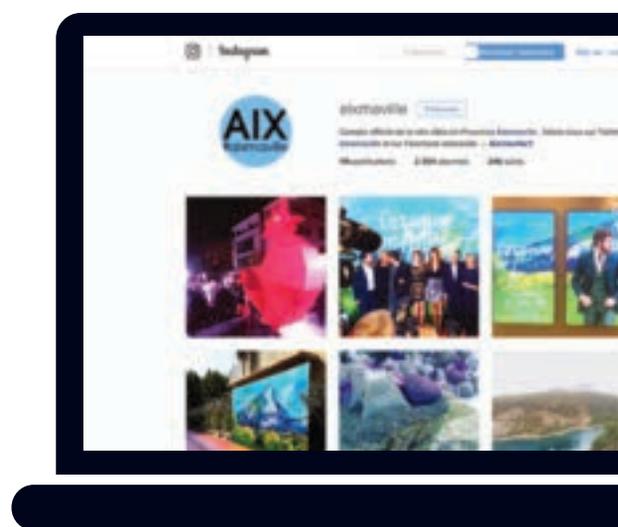
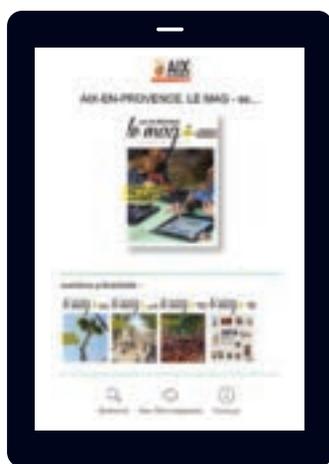
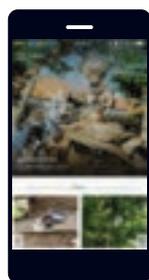


45



8

9



POUR LES PETITS ET



Direction de l'information et de la communication . © Istock . Octobre 2016

POUR LES GRANDS

AIXENPROVENCE.FR



À PARTIR DU
3 DÉCEMBRE

AIX-EN-PROVENCE PLACE VERDUN

DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE

*Sapin géant,
boîte aux lettres
du Père Noël
et de nombreuses
animations...*



Direction de l'information et de la communication - Gistback

Retrouvez le programme complet des festivités du 16 novembre au 8 janvier
sur aixenprovence.fr

